

LA VENGENGE DE MARBRE

L'ÉCLAT DU VIDE

Seb Le Rèveur

La Vengeance de Marbre

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Silence de Carrare	4
Chapitre 2 : La Malédiction de la Calcite	8
Chapitre 3 : L'Esthétique du Néant	13
Chapitre 4 : Le Premier Duel	17
Chapitre 5 : L'Offrande de Calcaire	23
Chapitre 6 : La Clinique de l'Éternité	28
Chapitre 7 : La Rigidité du Droit	34
Chapitre 8 : Le Vernissage Fantôme	37
Chapitre 9 : Les Voix du Sous-Sol	42
Chapitre 10 : Le Canon de la Perfection	50
Chapitre 11 : L'Érosion de l'Esprit	59
Chapitre 12 : L'Artiste et son Miroir	67
Chapitre 13 : Symphonie de Craquements	75
Chapitre 14 : La Piéta de Sang	82
Chapitre 15 : Le Cartel d'Invisibilité	87
Chapitre 16 : L'Ascension du Calvaire	99
Chapitre 17 : Le Sanctuaire de Pierre	109
Chapitre 18 : L'Exposition Ultime	117
Chapitre 19 : Le Dernier Souffle de Marbre	122
Chapitre 20 : L'Éternité en Héritage	128

Chapitre 1

Le Silence de Carrare

La pluie giflait le pavé. Une eau noire. Elias Thorne s'arracha au taxi. Ses articulations grincèrent. Un craquement sec dans la hanche droite. Il s'immobilisa. Il attendit que la douleur change de forme. Elle devint une morsure sourde. Une présence minérale.

La vitrine de la galerie *L'Éclat du Vide* brillait. Une lumière crue. L'odeur du vernis frais flottait jusqu'au trottoir. Des sourires en porcelaine s'affichaient derrière la vitre. Thorne avait un goût de fiel dans la bouche. Il ajusta son manteau. Le tissu frotta sa peau. Papier de verre. Son dos se figeait. Ses vertèbres se soudaient. Un étai de calcaire.

Il poussa la porte. La clochette tinta. Un son grêle.

La chaleur le frappa. Lys et sueur. Les conversations s'éteignirent. Les invités reculèrent d'un pas. Thorne marchait comme un automate mal huilé. Son costume froissé jurait avec les soies. Il ignora les serveurs.

La pièce maîtresse trônait au centre. Un piédestal en obsidienne. Une femme nue. Marbre de Carrare. Blanc. Translucide. Thorne s'approcha. Ses pas lourds battaient la mesure. Il s'arrêta à dix centimètres du socle. Ses poumons grincèrent. Il fixa le dos de la statue. Les vertèbres saillaient sous la surface. Trop précises. Thorne tendit la main. Ses doigts tremblaient. Une secousse nerveuse. Il effleura l'épaule.

Froid abyssal.

Il passa l'index sur l'omoplate. Le relief était d'une précision chirurgicale. Il sentit un pore. Un minuscule orifice. Puis un autre. Le marbre n'a pas de pores. Le marbre n'a pas de follicules. Son visage frôla la pierre. Les paupières étaient fines. Un réseau de veines courait sous la surface blanche. Des fils de soie pétrifiés.

— Monsieur Thorne ?

Une voix de velours. Thorne ne sursauta pas. Son cou était verrouillé. Il tourna le buste d'un bloc.

Julian Vane se tenait là. Grand. Trop mince. Un costume noir impeccable. Des mains de pianiste. Ses yeux étaient deux puits d'encre. Il souriait. Un sourire sans lèvres.

— C'est mon chef-d'œuvre, murmura Vane. L'immortalité saisie au vol.

— Elle est magnifique, dit Thorne.

Sa voix était un râle de gravier. Il s'accroupit. Un craquement violent déchira le silence. Son genou gauche se bloqua. Il ignora la douleur. Il fixa le talon de la sculpture. Une marque en croissant. Presque invisible. Chloé Delage. Vingt-deux ans. Disparue depuis trois semaines.

Thorne se redressa péniblement. Son cœur cognait contre des côtes pétrifiées. Un tambour sourd.

— Quel est votre secret, Vane ? Cette transparence ?

Vane s'approcha. Il envahit l'espace. Une odeur de térébenthine et de sang froid.

— Je ne sculpte pas, Thorne. Je révèle. La chair est une erreur. Elle pourrit. Le marbre est la seule vérité.

Pendant ce temps, à vingt mètres sous le bitume, la lieutenant Morel progressait dans les ténèbres. L'air était saturé de poussière de calcaire. Une bouillie blanche collait à ses poumons. Sa lampe balaya l'atelier souterrain. Des bocaux de verre s'alignaient sur des étagères de fer. Un larynx. Une main. Un réseau de nerfs figé dans la résine.

Elle s'approcha d'un évier en pierre. Un flacon : *Silicate de Calcium - Injection Intra-artérielle*. Elle comprit le processus. Vane remplaçait le sang par de la pierre liquide.

À la galerie, la statue commença à se fissurer. Un craquement. La joue de Chloé Delage se fendit. Un trait noir. La perfection crevait. Un liquide visqueux commença à suinter. Une odeur de décomposition remplaça le parfum des lys.

— La réaction exothermique, murmura Vane. Le prix de la fixation.

La statue explosa. Des éclats de pierre volèrent comme des shrapnels. Le sang gicla sur les murs blancs. Les invités hurlèrent. Au centre du socle, il ne restait plus de marbre. Juste un squelette calciné. Noir. Brillant. Une architecture de carbone pur.

— Le diamant, dit Vane. L'étape finale.

Thorne s'effondra. Ses jambes ne le portaient plus. Elles étaient deux colonnes de roc. Il regarda sa main droite. La peau s'écaillait. Une surface grise apparaissait. Vane se pencha sur lui. Il sortit un ciseau d'orfèvre.

— Ne bougez pas, Elias. Vous êtes presque parfait.

Thorne ferma les yeux. Le froid l'envahissait. Une vertèbre se souda à la suivante. Un craquement de porcelaine brisée résonna dans son crâne. Il ne sentait plus ses pieds. Il ne sentait plus l'humidité. Il devenait une île.

Dehors, la pluie lavait les trottoirs. Thorne leva le visage vers le ciel noir. Une goutte d'eau roula sur sa joue. Elle ne laissa aucune trace. La pierre ne pleure pas.

Le Silence de Carrare commençait.

Chapitre 2

La Malédiction de la Calcite

Le négatoscope grésilla. Une lumière crue, bleutée, inonda le cabinet. Le docteur Artaud ne parlait pas. Ses doigts glissèrent sur la radio. Ils tremblaient. Le cliché montrait une colonne vertébrale. Des vertèbres cervicales. Mais le blanc était trop dense. Trop pur. Des ponts opaques reliaient les os. Des arches de matière solide.

Elias Thorne fixa l'image. Sa nuque était un étau. Il voulut tourner la tête. Un craquement sec retentit. Un bruit de gravier broyé sous une roue. La douleur monta, fulgurante. Un éclair blanc derrière ses yeux. Il ne cilla pas.

— C'est de la calcite, Elias.

La voix d'Artaud était un souffle. Le médecin s'assit. Il évita le regard de son patient. Son stylo plume cliquait. Rythme métronomique.

— Votre corps crée du calcaire. Dans les muscles. Dans les tendons. Dans les articulations. La cage thoracique se rigidifie. Vous devenez une statue de chair.

Elias ramassa sa canne. Le pommeau en argent était froid. Il serra les doigts. Ses phalanges étaient gonflées. Noueuses. Il sentait la résistance sous la peau. La chair était tendue. Brillante. Prête à rompre.

— Je ne suis pas encore un bloc de marbre, docteur.

Il se leva. Le mouvement fut lent. Décomposé. Chaque centimètre gagné était une victoire contre le minéral. Il boutonna son manteau. Ses doigts tâtonnaient. Il dut s'y

repandre à trois reprises.

Dehors, Paris étouffait sous une pluie fine. Une brume de gypse flottait sur les quais. Les façades haussmanniennes ressemblaient à des visages de craie. Elias monta dans sa vieille DS noire. Il força sur le volant. Ses biceps brûlèrent. La sensation d'une corde de piano prête à casser. Il pensa à Julian Vane.

Trente mètres sous le bitume du 14ème arrondissement, l'air était saturé d'humidité et de poussière de pierre. Julian Vane ne portait pas de masque. Il aimait le goût de la silice. Cela râpait sa gorge. Le goût de l'éternité. L'atelier était une cathédrale de calcaire. Des projecteurs de chantier découpaient l'espace. Des ombres de géants dansaient sur les parois humides.

Au centre, un socle. Chloé était nue. Elle ne bougeait pas. Vane tournait autour d'elle. Ses pas étaient inaudibles sur le sable. Il tenait un scalpel. Il s'arrêta. Son souffle effleura l'épaule du modèle. Une légère chair de poule apparut. Un frisson. Vane grimaça. Ses yeux s'injectèrent de sang.

— Tu as bougé, murmura-t-il.

Sa voix était un rasoir dans du velours. Il descendit le long de son cou. Il s'arrêta sur la clavicule. Il appuya. Une tache sombre fleurit sur la peau. Un bleu. Une impureté.

— La chair est une trahison, dit Vane. Elle réagit. Elle flétrit. C'est le cycle de la pourriture. La perfection ne tolère pas le souffle.

Chloé ne répondit pas. Une larme perla au coin de sa paupière. Elle s'écrasa sur le sol. Vane se figea. Il fixa l'endroit.

— De l'eau, cracha-t-il. Tu te vides.

Il leva son scalpel. La lame capta un rayon de projecteur. Un éclat d'argent pur. Il posa la pointe sur le creux de sa gorge. Juste là où battait l'artère. Un tambour de guerre sous la peau fine. Vane ferma les yeux. Il imaginait déjà le silence. L'injection de calcite synthétique. La pétrification.

Soudain, un bruit sourd résonna. Un pas lourd. Rythmique.

Clac. Traîne. Clac. Traîne.

Vane retira sa lame. Ses narines se dilatèrent. Il huma l'air. Une odeur de vieux papier et de tabac froid. L'odeur de Thorne.

Elias apparut à l'entrée de la carrière. Ses jambes étaient du plomb. Il s'appuya contre le mur de briques. Il respira. L'air brûla ses poumons. Les côtes commençaient à se fixer. Chaque inspiration était une lutte contre un corset de pierre. Il coupa sa lampe. L'obscurité devint un linceul. Au loin, un sifflement. Bach. Froid. Mécanique.

Thorne avança. Ses pieds étaient des enclumes. Il poussa la porte métallique. Le froid mordit ses doigts. L'atelier s'ouvrit. Chloé sur le socle. Nue. Figée. Vane tenait le scalpel contre son flanc. Il souriait.

— Vous avez une démarche lourde, détective.

Elias entra dans la lumière. Il ne sortit pas son arme. Ses doigts n'auraient pas pu presser la détente. Il resta planté là, silhouette tordue.

— Laisse la fille, Julian.

Vane rit. Un son sec. Il s'approcha de Thorne. Il ignora la menace. Il observa le policier avec une curiosité scientifique. Il tendit la main et saisit le bras d'Elias. Le détective ne put se dégager. Son bras était une barre de fer. Vane palpa le biceps. Ses doigts cherchaient la fibre musculaire. Il ne trouva que de la roche.

— C'est fascinant, murmura le sculpteur. Votre corps est un chef-d'œuvre. Il élimine le biologique.

Vane appuya sur une plaque de calcite sous l'aisselle d'Elias. Une douleur atroce explosa. Thorne s'effondra sur les genoux. Un bruit sourd. Le choc de la pierre contre la pierre.

— Vous ne l'arrêterez pas, Thorne. On ne lutte pas contre la géologie. Vous n'êtes plus un homme. Vous êtes un gisement.

Vane se redressa. Il fit signe à Chloé de partir. La jeune femme s'enfuit dans les galeries sombres. Vane ramassa son sac d'outils. Il se dirigea vers le fond de la carrière.

— Le piédestal central est vide, Elias. Il est fait pour vous. Une statue qui ressent la vie de l'intérieur.

Thorne resta seul dans la pénombre. Il réussit enfin à se mettre debout. Il s'appuya contre le socle vide. Il posa sa main sur le gypse froid. Il ne savait plus où s'arrêtait le socle et où commençait sa propre main.

Il rentra chez lui. Rue de Grenelle. Un deuxième étage sans ascenseur. Il mit vingt minutes pour monter. Il n'alluma pas la lumière. Il se dirigea vers le buffet. Il prit une bouteille de whisky. Ses doigts refusèrent de saisir le bouchon. La pince de sa main était bloquée. Il utilisa ses dents. Il tira. Le bouchon sauta.

Il s'effondra dans son fauteuil. Son regard tomba sur son bureau. Il prit la photo de Chloé. Sa main était grise dans l'obscurité. Il sentit une démangeaison sous sa peau. Au niveau de l'avant-bras. Il remonta sa manche. Sous la lumière de la rue, il vit une plaque circulaire. Dure. Blanche. Sédimentaire.

Il prit un couteau de cuisine. Il pointa la lame vers la plaque. Il pressa. La lame s'enfonça dans la chair normale. Le sang coula. Puis, la pointe atteignit la plaque.

Crac.

Le couteau se brisa.

Thorne ne ressentit aucune douleur. Juste un froid minéral qui remontait vers son coude. Il ouvrit un tiroir. Il sortit son Beretta. Il essaya d'armer la culasse. Son pouce glissa. Il n'avait plus de prise. La peau du pouce était devenue lisse. Granit poli. Il grogna. Il utilisa le bord de la table pour faire reculer la culasse.

Clac-clac.

L'arme était prête. Il ferma les yeux. Une larme roula sur sa joue. Elle ne tomba pas. Elle se figea à mi-chemin. Une perle de cristal sur un visage de statue. Thorne ne pleurait plus de l'eau. Il pleurait des sédiments.

Dans le silence de l'appartement, un craquement résonna. C'était son cœur. Il battait encore. Mais la pierre gagnait du terrain. Millimètre par millimètre. Cellule par cellule.

Elias Thorne regarda la nuit. Il était le dernier rempart de chair dans un monde de marbre.

Chapitre 3

L'Esthétique du Néant

Le néon grésille. Une lumière crue frappe la table d'autopsie. Le corps de Chloé n'est plus qu'un bloc de silence. Elias Thorne s'approche. Ses articulations grincent. L'os devient pierre. Il ne sent plus le pli de son pantalon contre sa cuisse. Sa peau sonne creux.

Il regarde la victime. Elle n'a pas la pâleur de la mort. Son derme brille d'un éclat laiteux. Thorne passe un doigt sur son front. Le contact est dur. Trop dur. Il sent la densité du marbre de Carrare.

Moreau, le légiste, ajuste son masque. Ses yeux sont injectés de sang.

— Regarde ça, Elias.

Moreau appuie son scalpel sur l'avant-bras de la fille. La lame bute. Un son cristallin résonne. *Ting*.

L'acier casse. Moreau lâche l'outil.

— La lame n'entre pas. Elle est pleine.

Thorne bascule le buste. Ses vertèbres grincent. Un broyage de gravier sous le crâne. Il fixe l'entaille superficielle. Le derme est sec. Pas de sang. Pas de lymphe. Une traînée de poudre blanche macule son gant. La victime s'effrite.

Moreau allume le négatoscope. Les radios s'illuminent. Le squelette de Chloé disparaît sous une masse opaque. Les poumons sont des massifs de quartz. Les artères, des veines de silex. Le cœur est une géode sombre.

— Il a remplacé son sang, murmure Thorne. Sa voix est une râpe contre du bois sec.

— Par un composé minéral, confirme Moreau. Des silicates à prise rapide. Il a utilisé son système circulatoire comme un moule. Elle était vivante pendant l'injection. Une

agonie de statue.

Une goutte de sueur se fige sur la tempe de Thorne. Sa propre colonne vertébrale le brûle. Il quitte la morgue.

Dehors, l'air de Paris est acide. Thorne monte dans sa Citroën. Le volant est froid. Ses phalanges sont des charnières rouillées. Il arrache sa main du cuir. Un lambeau de peau reste collé. Il ne saigne pas. Une poussière fine s'échappe de la plaie.

Rue de Seine. Thorne s'arrête devant une vitrine sombre. Pas de nom. Juste une sculpture en bronze. Un corps supplicié. Il entre. Une clochette tinte. L'odeur de la cire le saisit.

Marc d'Aboville sort de l'ombre. Silhouette mince. Costume de lin noir. Cheveux argentés.

— Inspecteur Thorne. Vous devenez rigide.

— Je cherche un sculpteur, dit Thorne. Un puriste.

D'Aboville s'approche. Il scrute le visage de l'enquêteur.

— Vous parlez de l'effacement de la pourriture. La fin de la viande. Il existe un cercle : "Le Canon". Ils n'achètent pas des œuvres. Ils achètent l'éternité.

— Un nom, exige Thorne.

— Julian Vane. Banni de l'Académie. Il disait que la peau était une insulte à la structure. Il se cache dans le ventre de Paris. Les carrières.

Thorne note le nom. Sa main tremble. Le stylo pèse une tonne. Ses pieds claquent sur le bitume. Un bruit lourd.

Direction le sud. Porte d'Orléans. Un immeuble désaffecté surplombe un accès aux catacombes. Thorne sort de sa voiture. Son genou refuse de plier. Il emporte sa lampe. Son arme pèse à sa ceinture. Il sait qu'il ne pourra plus courir.

Il pousse la porte. L'obscurité l'avale. L'air est saturé de silice. Thorne avance dans le couloir. Sa lampe balaie des croquis punaisés : des écorchés, des schémas de valves cardiaques, des calculs de densité du granit.

Il entre dans l'ancien atelier. Au milieu de la pièce, une forme drapée. Thorne tire le tissu.

Ce n'est pas Chloé. C'est un homme nu, assis sur un tabouret. Sa tête est inclinée vers l'arrière. Ses yeux sont ouverts. Ils sont faits de verre dépoli. Thorne touche le torse. Le froid est immédiat. Ce n'est pas du marbre sculpté. C'est un humain pétrifié.

Un frottement de tissu derrière lui.

Thorne veut se retourner. Son cou se bloque. La douleur irradie jusqu'à son crâne.
— Ne forcez pas, murmure une voix suave. La résistance brise la matière.

Julian Vane sort de l'embrasure. Des mains longues, couvertes de poussière blanche. Ses pupilles dévorent la raideur de Thorne.

— Votre pathologie est magnifique, Elias. Votre corps rejette l'éphémère.

Vane glisse sur le sol. Il ne fait aucun bruit.

— Votre colonne vertébrale est un chef-d'œuvre naturel. Je n'ai qu'à accorder l'instrument.

Thorne tente de saisir son arme. Son épaule se verrouille. Un craquement sec retentit. Thorne étouffe un cri. Sa main retombe, inutile.

Vane lève une seringue de métal. Le piston est chargé d'un liquide blanc, épais comme de la crème.

— Le sang est une erreur. La pierre, elle, ignore l'usure.

Vane fait un pas. Thorne vacille. Son centre de gravité a changé. Il est trop lourd.

— Vous êtes la pièce maîtresse, Thorne. "L'Homme qui cherchait la Vie".

Vane pique. L'aiguille pénètre le pectoral. Elias ne hurle pas. Ses cordes vocales sont trop rigides. Il ressent une brûlure glacée. Ses fibres musculaires se tendent. Se

pétrifient.

— Dans une heure, vous serez un monument, murmure Vane.

Thorne mobilise ses dernières forces. Il force sur son bras gauche. Le cuir de la sangle qui le maintenait cède dans un bruit de branche sèche. Son radius se brise sous l'effort, mais il ne sent pas la fracture. Il sent une puissance minérale.

Il saisit un flacon de silicate sur l'établi et le brise contre le visage de Vane. Le liquide inonde les yeux du sculpteur. Vane porte les mains à ses joues. Le produit réagit à l'air. Il durcit instantanément. Les paupières de Vane se collent. Ses doigts restent soudés à sa peau. L'artiste devient sa propre statue de douleur.

Thorne rampe vers la sortie. Il utilise ses coudes comme des leviers de granit. Ses jambes traînent, deux colonnes inertes. Il se hisse sur le trottoir.

La nuit est noire. Thorne est assis contre le mur, incapable de bouger davantage. Sa peau brille sous le lampadaire. Il est magnifique. Il est terrifiant.

Il regarde ses mains. Les fissures sur son index s'élargissent. Une ligne noire parcourt le derme.

Il n'y a plus de fatigue. Plus de faim. Juste la densité.

Thorne ne respire plus. Il attend.

Le silence gagne la rue.

Le néant a une forme. Elle porte son nom.

Elias Thorne ferme les yeux. Le noir est total.

Il entend le premier coup de ciseau de l'éternité dans son propre crâne.

Clang.

Il est enfin immobile.

Chapitre 4

Le Premier Duel

La porte en fer grinça. Un cri de métal sur le quai Malaquais. Thorne stoppa. Son genou droit : un gond rouillé. Une décharge électrique remonta jusqu'à sa hanche. Le calcaire gagnait. Ses articulations sédimentaient. L'air de Paris était acide.

L'atelier de Julian Vane. Une cathédrale profane. Des plafonds immenses. Des verrières sales où la lumière mourait en colonnes grises. La poussière de marbre flottait dans l'air. Une brume blanche. Elle se déposait sur les meubles, les outils, les bronches. Thorne toussa. Sa cage thoracique craqua. Un bruit de vieux bois sec sous une presse.

Vane travaillait au fond. De dos. Un tablier de cuir noir sur sa peau nue. Ses muscles saillaient sous l'effort. Il maniait le maillet. *Ting. Ting. Ting.* Le son était cristallin. Chirurgical.

— Vous êtes en retard, commissaire.

La voix était basse. Un velours sombre. Thorne avança. Sa chaussure claqua sur le sol en béton. Le bruit rebondit contre les murs nus.

— Thorne. Juste Thorne.

Vane s'arrêta. Il posa son outil. Il pivota. Un mouvement de cadran solaire. Ses yeux : deux fentes d'obsidienne. Il balaya Thorne du regard. Il s'attarda sur sa main gauche. Les doigts restaient recourbés. Figés. Une griffe d'ivoire.

— Votre démarche a changé, observa Vane. Le processus s'accélère.

Une goutte de sueur glissa sur la colonne de Thorne. Froide. Un serpent sur du granit.

— L'expertise des pièces de la rue de l'Université, grogna Thorne. Je suis là pour ça.

Vane découvrit ses dents. De la porcelaine froide. Il bondit. Il ne marchait pas, il glissait. Un prédateur dans son élément minéral. Il s'arrêta à quelques centimètres. Thorne sentit la craie et la sueur rance.

— Vous sentez ça ? demanda Vane.

Il désigna le bloc derrière lui. Une forme émergeait de la pierre. Un torse d'homme. Les muscles étaient tendus dans un effort éternel. Les veines saillaient. Le grain de la peau semblait respirer.

— Le silence de la perfection, murmura Vane. La chair ment. Elle s'affaisse. Elle pue. Le marbre est honnête.

Vane tendit la main. Il ne toucha pas Thorne. Ses doigts effleurèrent l'air devant le bras pétrifié du policier. Thorne ne recula pas. Il ne pouvait pas. Son corps était une prison de calcaire.

— La nature vous sculpte de l'intérieur, continua Vane. Elle corrige vos faiblesses. Elle vous rend éternel.

— Elle me tue.

— Mourir est un détail. Devenir est l'essentiel.

Thorne détourna les yeux. Il fixa les outils sur l'établi. Des scalpels. Des râpes. Des

mèches fines. Du matériel de bloc opératoire.

— Carbonate de calcium pur dans les poumons de la dernière victime, dit Thorne. Un dosage précis.

Vane ramassa un chiffon. Il essuya ses mains blanches.

— La science prolonge. Moi, je fige. La beauté est une question de durée.

Thorne pivota. Il examina une statue drapée sous un voile de plastique. La silhouette était gracile. Une femme. Le plastique frémit. Un souffle ? Non. Un courant d'air. Thorne retint le sien. Sa gorge se serra. Un nœud de gravats. Sa main valide agrippa le cuir de son carnet à s'en blanchir les phalanges.

— L'expertise, insista Thorne.

Vane rit. Un son sec. Deux pierres que l'on frotte. Il s'approcha de l'établi. Il prit un éclat de marbre. Il le tendit. Thorne saisit le caillou de sa main valide. Le minéral brûla sa paume. Un froid polaire.

— Le marbre conserve le froid, murmura Vane. Comme votre sang. Votre maladie est une invitation. Vous êtes le seul à pouvoir comprendre mon travail. Parce que vous le vivez.

Thorne serra le poing. Le tranchant de la pierre entama sa peau. Une goutte de sang perla. Sombre. Épaisse. Elle s'écrasa sur le sol blanc. Une tache de péché dans un monde immaculé. Vane fixa la tache. Ses pupilles se dilatèrent.

— Regardez cette horreur. Liquide. Instable. Le chaos. Votre corps évacue cette souillure. Il devient un temple.

La fièvre cogna. Les poumons de Thorne : deux blocs de charbon ardent. La calcification atteignait sa cage thoracique. Chaque inspiration était une lutte contre l'armure.

— Je ne suis pas votre miroir, Vane. Je vais vous coffrer.

Vane pencha la tête. Un mouvement d'oiseau.

— Avec quelles mains ? Celles qui ne ferment plus ?

Le sculpteur bondit. Ses doigts se refermèrent sur le poignet de Thorne. Un étau. Thorne voulut se dégager. Son épaule se verrouilla. Un cri étouffé mourut dans sa gorge. Vane remonta la manche du détective. L'avant-bras apparut. Grisâtre. Lustré. Des plaques dures, semblables à des écailles de pierre, recouvraient le cubitus.

— Magnifique. Le grain est fin. La densité augmente. Vous êtes l'expertise, Elias.

Thorne frappa. Un coup de coude de son bras valide. Vane glissa. Un reptile. Le coude ne frappa que du vide. Le sculpteur recula. Il semblait fasciné.

— La colère accélère le rythme, dit Vane. Le calcium se dépose. Vous vous tuez en luttant.

Vane se dirigea vers le fond de l'atelier. Il écarta une immense bâche noire. Un bruit de chaîne. Un poids lourd qu'on déplace.

— Venez.

Thorne avança. Chaque pas était une victoire sur la paralysie. Il franchit le rideau. Une plateforme circulaire occupait le centre. Des projecteurs halogènes. Une lumière aveuglante. Sur la plateforme, un bloc de marbre blanc immaculé. Deux mètres de

haut. Une silhouette esquissée au fusain sur la pierre. Thorne stoppa. Son cœur rata un battement.

Le dessin représentait un homme assis sur un trône de roche. La main gauche était une griffe figée. Le visage portait les traits de la douleur. C'était Thorne.

— La pièce maîtresse, murmura Vane contre sa nuque. L'Exposition Ultime.

Thorne voulut se retourner. Son cou se bloqua. Une vertèbre venait de se souder. Pris au piège de sa propre charpente.

— Vous ne la terminerez jamais.

— Elle est déjà terminée. Il ne manque que la matière. Votre matière.

Vane posa une main sur l'épaule de Thorne. Un geste protecteur. Monstrueux.

— Le détective qui devint sa propre statue. Le chasseur pétrifié par sa proie.

Paupières closes. Noir. Thorne entendit le craquement de ses propres os. Un son sourd. Rythmique. Comme le maillet de Vane. *Ting. Ting. Ting.* Thorne se dégagea. Un craquement sec déchira le silence. Il avait forcé sur son épaule. L'explosion blanche de la douleur. Il ne montra rien. Il fixa Vane.

— Je reviendrai avec un mandat.

— Le temps joue pour moi, Elias. Chaque seconde vous rend un peu plus mien.

Thorne fit demi-tour. Son pas était lourd. Mécanique. Il franchit la porte en fer. L'air extérieur lui parut brûlant. Trop vivant. Il monta dans sa voiture. Ses mains agrippèrent le volant. Il ne pouvait plus les refermer. Il regarda le bâtiment dans le

rétroviseur. Vane était à la fenêtre. Une silhouette blanche dans le clair-obscur.

Thorne démarra. Le moteur gronda. Dans le silence de l'habitacle, un nouveau craquement. Son poignet.

Le marbre gagnait.

Chapitre 5

L'Offrande de Calcaire

Le fer froid de l'échelle mordit ses paumes. Elias Thorne descendit. Un barreau. Puis un autre. Le gouffre de la rue de la Tombe-Issoire l'avalait. L'air s'épaissit. L'odeur de terre mouillée et de craie ancienne monta à sa gorge. La poussière de calcaire flottait dans le faisceau de sa lampe frontale. Des fantômes de verre.

Sa hanche gauche se bloqua. Un dé clic sec résonna dans le puits. Le son ne venait pas de l'acier. Il venait de l'os. La calcification progressait. Sa jambe devint une colonne de marbre. Il serra les dents. Sa mâchoire craqua. Le calcaire le dévorait de l'intérieur.

Il toucha le sol. Ses bottes s'enfoncèrent dans une boue grise. Silence total. Un silence de cathédrale ensevelie. Paris rugissait à vingt mètres au-dessus. Ici, le temps n'existait plus. Seul le goutte-à-goutte rythmait l'obscurité. *Ploc. Ploc.* Un métronome de torture.

Thorne avança. Chaque pas exigeait une décision. Soulever le pied. Balancer le poids. Poser le talon. Son genou droit refusa de plier. Il traîna la jambe. Le frottement du cuir sur le calcaire produisit un cri de craie sur un tableau noir.

Il coupa sa lampe. L'obscurité l'écrasa. Il testa ses sens. L'odorat d'abord. Rien que la pierre. Puis, une nuance. Une pointe d'ammoniaque. La décomposition. Un parfum de térébenthine l'accompagnait. De vernis. Vane était passé par là. L'artiste laissait sa signature olfactive.

Thorne ralluma la lumière. Le faisceau balaya les parois. Des graffitis vieux de deux

siècles. Et soudain, une marque fraîche. Un cercle parfait tracé au fusain. À l'intérieur, une lettre : *V*.

Le tunnel se rétrécit. Thorne dut se mettre à quatre pattes. L'effort fut un calvaire. Ses vertèbres cervicales se soudaient. Il ne pouvait plus lever la tête. Ses mains étaient grises. Ses ongles, cassants. Des griffes de pierre. Il s'engagea dans la chatière. La roche pressa ses côtes. Il expira pour réduire son volume thoracique. L'espace manquait. La pierre ne reculait pas. Elle attendait.

Son épaule heurta une saillie. La douleur fut électrique. Un éclair blanc traversa son deltoïde. Les fibres musculaires se brisaient sous la pression de la calcification. Il ignora la morsure. Il rampa. Ses doigts griffèrent le sol. Ses ongles saignèrent. Le sang était sombre, presque noir sous la lumière LED.

Le tunnel déboucha sur une salle circulaire. Le "Cabinet des Reflets". Thorne se redressa. Ses articulations gémirent comme des charnières rouillées. Il braqua sa lampe vers le centre.

Une silhouette trônait dans le vide. Une femme. Assise sur un bloc de calcaire brut. Pose élégante. Dos cambré. Tête rejetée en arrière. Un bras tendu vers le plafond, les doigts entrouverts. Thorne s'approcha. Sa jambe morte traînait. Le bruit de son pas ricocha sur les murs.

Il atteignit la statue. La peau de la femme brillait d'un éclat nacré. Vane l'avait enduite d'une résine minérale. Elle n'était plus humaine. Elle était une allégorie.

— Je suis belle, ô mortels, comme un rêve de pierre... murmura Thorne.

Sa voix tremblait. Vane ne tuait pas. Il traduisait. Les yeux de la victime étaient deux globes de quartz opaque. Les paupières avaient disparu. Les globes captaient la lumière. Un regard de déesse antique. Pas de peur. Juste une extase pétrifiée. Thorne

passa un doigt sur la joue. Le contact fut froid. Dur. Lisse comme du granit poli.

Il inspecta le torse. La poitrine était soulevée. Un dernier souffle emprisonné sous une couche de carbonate de calcium. À la base du cou, une incision fine. L'entrée de la canule. Vane avait vidé le système circulatoire. Il avait remplacé le sang par un mélange de chaux liquide et de fixateurs. La pétrification interne. Le corps ne pourrirait pas. Il deviendrait le socle de sa propre éternité.

Une présence surgit dans son dos. Une ombre se déplaça sur le mur. Immense. Fine. Elle ne tenait pas une arme, mais un ciseau à pierre. Thorne voulut dégainer. Sa main droite était une souche de marbre. Le calcium avait gagné les nerfs. Ses tendons se tendirent jusqu'à la rupture. Il posa les doigts sur la crosse de son Glock. Il ne put presser la détente. Ses doigts étaient soudés.

— Le mouvement est une illusion, Elias.

La voix venait de partout. Un murmure de vent dans les carrières. Calme. Cultivée.

— La vie est une agitation inutile. La pierre est la vérité.

Thorne tourna la tête. L'effort lui arracha un gémissement. Julian Vane se tenait debout dans un coin d'ombre. Tablier de cuir gris. Mains blanches de poussière fine. Visage de sérénité aristocratique.

— Regardez-la, Thorne. Elle ne vieillira plus. Elle est le Canon.

— C'est une boucherie, Vane.

— Vous dites cela parce que vous résistez. Vous sentez cette lourdeur ? Ce n'est pas une maladie. C'est une ascension. Votre corps comprend ce que votre esprit refuse. Vous devenez un monument.

Vane s'approcha. Il ne marchait pas, il glissait.

— Pourquoi elle ? Pourquoi Baudelaire ?

— Parce qu'elle était vaine. Je lui ai offert le miroir ultime. Celui qui ne change jamais.

L'artiste leva son ciseau. Le métal brilla.

— Vous êtes fascinant, Elias. Votre pathologie fait de vous mon meilleur critique. Vous ressentez la pierre parce que vous êtes la pierre.

Un craquement sourd ébranla la salle. Le plafond lâcha des morceaux de calcaire. La poussière envahit l'espace. Thorne perdit Vane de vue. Il toussa. Chaque quinte était un coup de poignard dans ses poumons calcifiés. Des pas précipités résonnèrent. Des bottes lourdes. Des cris au loin. Ses renforts.

— Une place vous attend, Thorne, murmura la voix dans la poussière. Le piédestal central.

Quand l'air s'éclaircit, Vane avait disparu. Moreau apparut la première. Elle tenait son arme à deux mains. Elle vit la statue. Son arme s'abaissa. Elle ne cria pas. Elle vomit. Un bruit sourd sur le calcaire. L'odeur de la bile se mélangea à la poussière de roche.

Thorne ne bougea pas. Sa jambe gauche était un pilier de cathédrale. Morte. Froide.

— Elias !

Moreau bondit. Ses bottes broyèrent le calcaire. Crunch. Le son ricocha sur les parois. Sa main griffa l'épaule de Thorne. Il ne cilla pas. Sous le tissu, le deltoïde était un bloc de granit.

— Vane ?

— Parti, articula Thorne.

Sa voix grattait sa gorge. Un frottement de papier de verre. Ils durent l'extraire. Thorne pesait une tonne. Ses os avaient la densité du granit. Ils le sanglèrent pour le remonter par le puits. Il monta, oscillant dans le vide. Ses pieds frappèrent la paroi. Un son minéral. Il ne ressentit aucun choc.

En surface, l'air frais le frappa. Une claque de liberté. Les gyrophares balayaient les façades. Thorne fut déposé sur le bitume.

— L'hôpital, Elias. C'est un ordre, dit Moreau.

— Regarde ses mains sur les photos, souffla Thorne.

Moreau zooma sur les clichés de la victime. L'annulaire droit manquait. La coupe était lisse.

— Un fragment de marbre, dit Thorne. Il collectionne les morceaux pour son œuvre finale.

Le véhicule démarra. Les secousses du pavé parisien résonnaient dans le squelette de Thorne. Chaque vibration était une note sur un xylophone d'os. Il ne souffrait plus. La douleur est un privilège de la chair. La pierre est indifférente.

Il pensa à l'Exposition Ultime. Vane l'attendait. Le piédestal central était vide. Il ferma les yeux. L'obscurité était la même. Dehors ou dedans. Il attendit que le fer des secours vienne mordre sa nouvelle peau de roche.

Le silence revint. Plus lourd. Plus dur. Plus pur. Le compte à rebours vers l'immortalité venait de s'accélérer. Il ne lui restait que quelques articulations avant de devenir, lui aussi, un rêve de pierre.

Chapitre 6

La Clinique de l'Éternité

L'Institut de l'Infini aspirait la lumière. Pierre de taille immaculée. Vitres d'encre. Pas d'ombre. Un mausolée.

Thorne sortit de sa Peugeot. Sa cheville craqua. Un bruit de gravier broyé. Pas l'os. La pierre. La calcification progressait. Sa jambe pesait le poids du béton. Il ferma la portière. Métal contre métal.

Il entra. L'ozone piquait la gorge. Le désinfectant brûlait les narines. Le hall était une courbe de résine. Pas d'angles. Une femme attendait derrière le comptoir. Peau thermoformée. Pas de pores. Ses pupilles étaient des billes de verre. Pas de battement de paupières. Une poupée de cire défectueuse.

— Monsieur ? murmura-t-elle.

Thorne sortit sa carte. Ses doigts étaient des leviers raides. Le cuir du portefeuille grinça.

— Capitaine Thorne. Police Judiciaire.

La femme ne cilla pas. Le botox avait tué l'expression. Elle pointa une ligne bleue au sol. Thorne observa son reflet dans le comptoir poli. Ses mâchoires se soudaient. Une ruine parmi les monuments.

Il suivit la ligne. Un silence de tombeau. Il croisa un patient bandé. De la lymphe tachait le coton. Jaune. L'homme marchait avec précaution. Peur de se briser. Thorne

sentit son estomac se contracter. Un goût de bile envahit sa bouche.

Une niche dans le mur. Un torse d'homme en marbre. Veines saillantes. Muscles gonflés. Un « V » gravé sous la clavicule. Vane. Thorne effleura la pierre. Elle dégageait une chaleur. Un cœur battait sous le minéral.

Le Docteur Arnault apparut. Blouse sans pli. Il montra ses dents. Blanches. Trop alignées. Un rictus de loup domestiqué.

— Vous admirez le travail de notre consultant ?

— Vane est ici ? Thorne avait la voix sèche.

— Il conseille. Il travaille sur le concept. La préservation. La nature est une bouchère, Capitaine. Nous fixons la beauté.

— Vous créez des cadavres qui respirent.

Arnault sourit. Un son de ciseaux. Ils descendirent. Murs gris. Néons froids. Une porte blindée. Le laboratoire. Écrans géants. Écorchés numériques. Une actrice célèbre découpée en zones géométriques. Des vecteurs rouges pointaient ses pommettes.

— Elle ne changera plus, dit Arnault. Jamais.

Thorne regarda ses mains. Ses articulations luisaient. Une croûte de nacre sous l'épiderme. Le miroir de sa propre fin.

— Où est la liste de ses patients ?

— Secret médical.

Thorne fit un pas. Un pas de géant de pierre. Il saisit Arnault par le revers. Le tissu craqua. La force de l'éboulement.

— Vane m'a parlé de vous, murmura le médecin. Son plus beau défi. La vie qui se change en marbre de l'intérieur.

Thorne le repoussa contre la table d'opération. Le métal résonna.

— Où est-il ?

— Dans les carrières. Il prépare l'Exposition.

Un cri étouffé. Thorne s'élança. Sa jambe droite traînait. Lime sur béton. Il poussa une double porte. Zone de Récupération. Des gisants sous des draps. Une infirmière masquée penchée sur un corps. Elle planta une seringue monumentale. Liquide grisâtre. Ciment liquide.

— Arrêtez !

Le genou de Thorne se verrouilla. Il s'effondra. Le carrelage se fendit sous son poids. Il rampa. Ses bras étaient des leviers de fonte. L'infirmière s'enfuit. Thorne atteignit le lit. Une jeune femme. Yeux dilatés. Elle ne respirait plus. Son cou durcissait. Gris. Froid.

Il posa la main sur son cœur. Un craquement interne. Elle se pétrifiait. Thorne serra un flacon laissé là. Le verre explosa. Les débris s'incrustèrent dans sa paume durcie. Pas de sang.

Il quitta l'Institut. Val-de-Grâce. Il coupa le contact. Un entrepôt de briques. Derrière, le ventre de Paris. Il voulut ouvrir la portière. Son épaule était bloquée. Une soudure.

Il tira sur son bras. Un craquement sec. Sa vision s'embruma. Des points blancs explosèrent dans le noir.

Il entra. Poussière de temps. Une trappe ouverte. L'échelle de fer s'enfonçait dans le vide. Dix mètres. Vingt mètres. Ses phalanges étaient de l'ardoise. L'air sentait le sel et la pierre ancienne.

Le tunnel. Thorne braqua sa lampe. Une silhouette en robe de satin bleu. Assise. Immobile.

— Madame ?

Il toucha l'épaule. Satin froid. En dessous, le marbre. Il vit les pores de la peau. Un grain de beauté sur la tempe. Vane ne sculptait pas. Il saturait les cellules de silice.

Une lueur bleue au bout de la galerie. La cathédrale souterraine. Tables en inox. Projecteurs halogènes. Des dizaines de statues. Hommes, femmes, enfants. Une grâce absolue.

Vane était là. Tablier de cuir. Ses mains étaient blanches de calcaire. Il incisait le bras d'un homme encore vivant. Pas de sang. Un liquide gris.

— Vous arrivez juste à temps, dit Vane.

Thorne leva son Glock. Son index était soudé. Un levier de fonte.

— Reculez.

— Pourquoi ? Nous sommes les mêmes, Elias. Votre corps a compris. Vous devenez une œuvre d'art.

Thorne lutta. Il abattit le Glock comme une masse. Il frappa la tempe de Vane. Le choc tonna. Un marteau sur une enclume. Vane bascula. Une fissure blanche apparut sur son front. Pas de sang. De la poudre.

Vane se releva. Il passa une main sur sa blessure.

— Je suis déjà passé de l'autre côté. Je suis mon propre chef-d'œuvre.

Le sculpteur ramassa une masse de carrier. Dix kilos d'acier. Thorne tomba à genoux. Ses rotules craquèrent. Il s'enracinait. Le carrelage de sa vie volait en éclats.

— Le vernissage approche, Elias. Je vais ajuster votre pose.

Vane leva la masse. La lumière brilla sur l'acier. Miller explosa dans la pièce. Détonation. Poussière.

— Thorne !

Miller vit la forme sur la table. Un bloc de granit noir. Une silhouette émergeant du métal.

— Elias ?

La lèvre de pierre de Thorne bougea d'un millimètre.

— Finit... le...

Vane marchait vers l'obscurité. Miller tira. L'impact fut blanc. Des éclats volèrent comme des tessons. Vane trébucha dans le puits d'ombre. Un choc lourd. Définitif.

Miller revint vers Thorne. Il posa sa main sur son front. C'était froid. Inflexible.

— Elias... on va te sortir de là.

L'œil d'améthyste de Thorne se ferma. Son dernier battement fut le bruit d'un verrou qu'on ferme. Thorne ne bougea plus. Une statue de granit noir.

Miller se redressa. Il laissa le gardien à son nouveau royaume. Derrière lui, dans le noir, le silence devint musique. Le chant minéral de l'éternité.

Chapitre 7

La Rigidité du Droit

Le bras gauche de Thorne était mort. Une branche de chêne calcinée. Il tira sur l'épaule. L'os grimaça. L'articulation restait soudée. La peau avait la teinte du calcaire. Grise. Froide. Inerte. Thorne fixa son verre d'eau. Sa main droite tremblait. Le cristal heurta ses dents. Un coup de burin dans le crâne.

La porte claqua contre le mur. Le commissaire Roche entra. Il ne regarda pas Thorne dans les yeux. Il fixa le membre inerte sur le bureau.

— Tu boites de l'épaule, Elias. L'IGPN s'impatiente.

— Je travaille.

La voix de Thorne était un râle sec.

— Tu te transformes en statue. Pose ton badge. Prends un congé. C'est un ordre.

Une lame chauffée à blanc traversa la colonne de Thorne. Ses muscles refusèrent l'ordre de se lever. La peau de son dos se tendit. Une prison de calcaire.

— Le dossier reste ici, trancha Roche. Sors.

Roche partit sans fermer la porte. Le silence revint. Un silence de tombeau.

Thorne se pencha sur la table lumineuse. Les clichés de « La Muse au Repos ». La peau de la victime était devenue du stuc. Il prit une loupe. Sa main droite restait agile. Pour combien de temps ? Il balaya la pupille de la morte. Vide. Un abîme de marbre. Dans le coin de la cornée, une irrégularité. Une incision chirurgicale. Un trait net. Un « V ». Un « 6 ».

V6. Le secteur interdit des carrières. Sous le 6ème arrondissement. Sous les pieds des collectionneurs de la Rive Gauche.

Thorne attrapa sa veste. Il la jeta sur son épaule gauche pour camoufler le bras mort. Il ne sentit pas le frottement du tissu. Le sens du toucher s'évaporait.

Dehors, Paris ruisselait. Une pluie acide. Thorne conduisit d'une main. Le volant était un cercle de glace. Il gara la voiture près de Saint-Sulpice. Ses jambes étaient deux piliers de béton. Il atteignit une plaque de fer dans le caniveau. Il glissa ses doigts droits sous le rebord. Il tira. Le métal grimaça. Thorne poussa sur ses jambes de pierre. Le fer bascula.

L'obscurité l'avalait. Une odeur de terre humide et de poussière séculaire. L'odeur du temps qui s'arrête. Thorne descendit l'échelle. Ses pieds frappaient les barreaux avec un son mat. Un marteau sur une enclume.

En bas, le faisceau de sa lampe trancha la nuit. Les murs de calcaire jaune suintaient. Thorne marcha. Son bras gauche pendait comme un balancier inutile. Il heurtait les parois de temps en temps. Aucune douleur. L'absence de sensation était sa fin. Il atteignit une intersection. Au sol, un trait de peinture blanche. Frais. Le plafond s'abaissa. Son dos craqua. Une vertèbre se souda à sa voisine. L'air était rare. Saturé de poussière.

La galerie s'élargit sur une salle circulaire. Des bougies brûlaient. Des dizaines de flammes fixes. Sur les murs, des croquis anatomiques et ses propres photos. Thorne à l'hôpital. Thorne dans son bureau. Vane collectionnait sa chute.

— Vous arrivez tard, Elias.

La voix était douce. Elle venait des ombres. Julian Vane apparut. Tablier de cuir. Scalpel d'argent. Il caressa le membre inerte de Thorne.

— Magnifique. La chair s'efface. L'éternité s'installe.

Thorne chercha son arme. Sa main droite était engourdie. Le froid gagnait le cou.

— Ne vous battez pas, murmura Vane. La pierre gagne toujours.

Vane s'approcha. Une odeur de térébenthine et de formol. Il leva son scalpel.

— Voyons si le cœur bat encore. Ou s'il est déjà un rubis.

Thorne s'effondra contre un piédestal de marbre. Le contact était d'une douceur obscène. Il sentit ses poumons se figer. La cage thoracique devenait un coffre-fort. Il

ne pouvait plus crier. Ses cordes vocales étaient des fils de fer.

Vane pencha la tête. Il savourait la métamorphose.

— Vous êtes la pièce maîtresse, Elias. Je ne suis que le polisseur. Celui qui révèle la forme cachée.

Thorne mobilisa son dernier souffle. Il utilisa le poids de son épaule morte comme une masse. Il bascula d'un bloc. Le choc envoya Vane au sol. Le scalpel vola dans l'ombre.

Thorne rampa vers une fissure dans la paroi. Il y vit un plan anatomique épinglé. Les galeries portaient des noms d'organes. « Aorte ». « Ventricule ». Au centre : « LE CŒUR DE PIERRE ».

Les carrières n'étaient pas une cachette. C'était un organisme.

Un craquement sourd ébranla la voûte. La détonation d'un bloc qui cède. La poussière de calcaire envahit l'air. Thorne regarda sa main droite. Les ongles blanchissaient. Le gris montait vers le poignet.

Vane se releva. Il ne souriait plus. Sa rage était froide.

— L'exposition commence, Elias.

Thorne ferma les yeux. Il ne luttait plus contre la maladie. Il l'utilisait. Il devint le socle. Il devint le mur.

Le froid atteignit son cœur. Le dernier battement fut un coup de burin.

La poussière retomba. Le silence revint. Un silence de musée.

Thorne ne craignait plus rien.

Il était éternel.

Chapitre 8

Le Vernissage Fantôme

La grille grinça. Thorne s'arrêta. Le son rebondit sur les parois de calcaire. Il retint sa respiration. Son épaule droite se bloqua. Un bruit de porcelaine brisée résonna sous sa peau. De la craie. Il devenait de la craie.

Il s'enfonça dans l'obscurité. L'escalier descendait en spirale. Les marches étaient glissantes. Une odeur de terre humide et de Chanel N°5 flottait dans l'air. Le contraste collait aux poumons. Vingt mètres sous le bitume de la Rive Gauche.

Le bas de l'escalier. Une arche immense s'ouvrait sur une nef naturelle. Les parois de pierre brute étaient léchées par des projecteurs halogènes. La lumière était crue. Violente. Elle découpait des ombres longues comme des lances.

Un brouhaha de soie et de verres en cristal. L'élite parisienne était là. Costumes cintrés. Robes de créateurs. Masques de velours. Ils sirotaient du champagne millésimé dans une carrière de pierre. Thorne avança. Chaque pas était une épreuve. Son genou gauche refusa de fléchir. Il traîna la jambe. Le gravier crissa sous ses semelles. Personne ne se retourna. Les invités ne regardaient que les socles.

Il vit la première pièce. Une femme. Jeune. Assise sur un bloc de granit noir. Elle tenait un violon. Sa peau avait l'éclat de l'albâtre. Chaque pore était visible. Chaque cil restait figé. Elle ne respirait pas. Ses yeux étaient ouverts. Des pupilles dilatées, fixées par une chimie obscure. Thorne s'approcha. Sa main trembla. Il tendit un doigt vers l'épaule de la statue.

Le contact fut un choc. La peau n'était pas froide. Elle conservait une tiédeur

résiduelle. Une chaleur de foyer qui s'éteint. Il pressa légèrement. La chair ne céda pas. Dure. Dense. Minérale.

Un reflux d'acide au fond de la gorge. Bloqué. La cage thoracique ne se soulevait plus. Son cœur cognait contre ses côtes comme un oiseau en cage. Il comprit. Ce n'était pas de la sculpture. C'était de la taxidermie humaine accélérée. Une pétrification moléculaire. Vane avait trouvé le moyen de transformer le carbone en silice.

— Magnifique, n'est-ce pas ?

La voix était un rasoir sur du satin. La tête de Thorne pivota. Millimètre par millimètre. Son cou craqua violemment. La douleur irradija jusque dans ses mâchoires. Julian Vane se tenait là. Silhouette longiligne. Smoking noir. Mains gantées de cuir blanc. Son visage était une lame de couteau. Des yeux clairs, presque transparents.

— Vous êtes en retard, Elias, dit Vane.

Le sculpteur caressa le bras de la violoniste. Ses doigts glissèrent sur la peau pétrifiée. Un froissement de gravier.

— Elle souffre ? demanda Thorne.

Sa voix était un croassement. Sa gorge se resserrait. Chaque seconde ajoutait une couche de craie. Ses articulations se soudaient. Définitivement. Vane sourit. Un pli au coin des lèvres.

— La souffrance est une émotion organique, Elias. Elle disparaît avec la putréfaction. Ici, il n'y a plus de temps. Plus de douleur. Juste la permanence.

Vane tourna autour de lui. Un prédateur analysant une carcasse. Il s'arrêta derrière son épaule.

— Je sens votre structure, murmura Vane. Elle se modifie. Vous devenez votre propre chef-d'œuvre.

Thorne voulut frapper. Son bras resta collé à son flanc. Un spasme traversa son dos.

— Regardez-les, continua Vane en désignant les invités. Ils paient des fortunes pour contempler ce qu'ils ne seront jamais. Ils vieillissent. Ils flétrissent. Ils puent la mort prochaine. Mes créations, elles, défient les millénaires.

Thorne fixa la violoniste. Un éclat brillant sous l'œil gauche. De l'eau piégée dans la roche. Le dernier signe de vie.

— C'est un cimetière, Thorne.

Vane se pencha vers son oreille. Son haleine sentait le menthol et le formol.

— Votre colonne vertébrale est fascinante. Une architecture de souffrance pure.

Vane posa une main sur la nuque de Thorne. Le froid du cuir. Thorne voulut hurler, mais ses poumons ne prenaient plus d'air. Sa cage thoracique se transformait en armure de pierre.

— Ne luttiez pas, souffla Vane. L'immobilité est une grâce. J'ai hâte de débarrasser votre squelette de cette enveloppe inutile.

Vane s'éloigna d'un pas léger. Thorne resta seul devant la violoniste. Ses doigts ne bougeaient plus. Il baissa les yeux sur ses propres mains. Grises. La couleur du calcaire. Un craquement sec retentit dans la nef. Ce n'était pas de la pierre. C'était l'os

de Thorne qui venait de se briser sous la pression de sa propre calcification.

Il ne tomba pas. Il était déjà trop rigide pour s'effondrer. Les invités passaient devant lui. Une femme en robe rouge s'arrêta. Elle caressa le revers de sa veste.

— Celui-ci est si réaliste, murmura-t-elle. On croirait voir la peur dans ses yeux.

Thorne voulut crier qu'il était vivant. Mais ses lèvres étaient scellées. Le calcaire gagnait ses gencives. Vane, au loin, leva son verre vers lui. Un salut. Une promesse.

Thorne concentra sa volonté. Un dernier acide contre la pierre. Son épaule droite céda dans un déchirement sec. Il bascula vers l'avant. Un bloc de granit en chute libre. Son corps heurta le sol de la galerie. L'impact fut minéral. Son coude gauche explosa. Pas de sang. Juste une section blanche, granuleuse. Une géode humaine ouverte sur le sol.

Une main saisit son poignet valide. Une poigne de fer. Une odeur de térébenthine et de tabac froid. Sarah. Elle le tira vers l'ombre d'un puits de service.

— Montez, ordonna-t-elle.

Thorne regarda l'échelle de fer. Ses jambes étaient des colonnes inertes. Sarah le hissa. Elle poussait son corps de pierre vers le haut. Une ascension de titan. Chaque mouvement brisait des micro-cristaux dans ses articulations.

En bas, Vane apparut au pied du puits. Il tenait un maillet de sculpteur. Il frappa le barreau de l'échelle. L'onde de choc lanca Thorne. La vibration entra en résonance avec ses os. Des fissures se propagèrent dans son bassin.

— Écoutez le chant de votre propre squelette ! hurla Vane.

Bang. Bang. Bang. Le rythme de la meule. Thorne perdit l'équilibre. Son dos frappa

la paroi opposée. Sa jambe gauche se détacha net au niveau du genou. Le morceau tomba dans le noir. Il ne sentit rien. Juste la perte d'un poids mort.

Sarah le projeta sur le goudron de la ruelle. Il pleuvait. L'eau dissolvait la poussière de calcaire. Elle créait des rigoles laiteuses sur son torse. Sarah referma la trappe en fonte. Elle s'effondra à ses côtés, haletante.

Une ombre s'approcha. Un homme en imperméable noir. Il s'accroupit devant Thorne. Il posa une carte de visite sur son torse de pierre.

— Le vernissage n'est pas terminé, Inspecteur.

L'homme s'éloigna dans la brume. Thorne baissa les yeux vers la carte. L'inscription était gravée dans la fibre : *« La chair est un mensonge. La pierre est la vérité. Rendez-vous à l'Exposition Ultime. »*

Ses doigts ne bougeaient plus. Soudés. Un bloc de marbre brut. La pluie lavait le sang qui ne coulait plus. Thorne ferma les yeux. Dans sa tête, le maillet de Vane continuait de frapper. Le rythme de la pierre. Éternel. Froid. Absolu.

Sarah le prit dans ses bras. Elle pleurait. Ses larmes chaudes coulaient sur son cou de roche. Elles s'évaporaient. Thorne était vivant, mais il n'était plus qu'un monument. Le témoin muet de sa propre fin. La vengeance commençait sur un piédestal de douleur.

La pierre est patiente. Elle a tout son temps.

Chapitre 9

Les Voix du Sous-Sol

Thorne s'enfonça dans l'ombre. L'escalier de fer grinça. Chaque marche résonna comme un coup de glas. L'air était lourd. Humide. Une odeur de caveau. La chaux. La poussière de roche. Le parfum métallique du sang.

Son épaule droite se bloqua. Un craquement sec. Thorne ferma les yeux. Une décharge électrique remonta jusqu'à sa mâchoire. La maladie progressait. Ses tendons étaient des câbles de calcaire. Il n'était plus humain. Une statue de chair. Il inspira. Ses poumons raclaient une paroi de verre brisé.

Il atteignit le bas. Ses bottes écrasèrent une neige funèbre. La poussière blanche. Le faisceau de sa lampe coupa l'obscurité. Les murs des carrières se dressèrent. Massifs. Oppressants. Des cicatrices de pic sur la roche.

Thorne avança. Chaque pas était une fracture. Ses genoux étaient des charnières rouillées. Un automate de chair. Le froid mordit sa veste. Thorne ne sentit rien. Sa peau changeait. Cuirasse. Épaisse. Minérale.

L'objet au centre de la pièce n'était pas une sculpture. C'était un massacre. Un bloc de marbre de Carrare de deux mètres de haut. Un bras humain émergeait de la pierre. La peau était grisâtre. Tannée par le sel. Les doigts se crispaient dans un geste d'agonie. Thorne s'accroupit. Il approcha la lumière. Les pores de la peau étaient visibles. Les ongles brisés avaient gratté le minéral.

Vane avait échoué ici. Il avait tenté la fusion. Le marbre rejetait le corps. Ou l'inverse. Le bras était dévoré par le calcaire. Des veines bleutées couraient sous la

surface translucide. Une greffe monstrueuse. Une hybridation ratée.

Thorne se releva. Un vertige le saisit. Il s'appuya contre la paroi. Le contact du calcaire froid contre sa paume fut une caresse fraternelle. Il était de la même pierre.

Il continua. Le couloir se rétrécit. L'odeur de putréfaction luttait contre la pureté minérale. Un mélange de morgue et de chantier. Un autre amas apparut. Un tronc. Sans tête. Sans membres. La cage thoracique ouverte. Remplie de plâtre liquide. Le sternum avait éclaté. Les fragments d'os saillaient à travers la couche blanche. Des dents de requin. Vane cherchait la structure. L'architecture interne. Supprimer le mou. Garder le dur.

Une sueur froide coula dans son cou. Elle stoppa net. La nuque était morte. La peau devenait calcaire. Une croûte rigide.

Il entendit un bruit. *Clac.* Pierre contre pierre. Cela venait des entrailles du calcaire.

Thorne sortit son arme. Son index était raide. Un crochet de marbre. Il avança en rasant le mur. Son épaule frotta contre la roche. Un bruit de papier de verre. La lampe vacilla. Le faisceau devint jaune. Mourant.

Il déboucha dans une vaste salle. Des colonnes massives maintenaient le poids de Paris. Des millions de tonnes de ville au-dessus de sa tête. Des millions de vivants ignoraient l'horreur. Au centre, un établi. Des scalpels. Des ciseaux à pierre. Des membres flottaient dans des bocal. Des pieds d'enfants. Des mains de femmes. Un fixateur minéral. Sur un carnet de cuir, des schémas anatomiques. Vane dessinait des pontages entre les artères et les filons de quartz. Il ne tuait pas. Il transformait ses modèles en géodes humaines.

Une voix s'éleva. Un murmure. Elle venait des parois. Thorne braqua sa lampe. Son cœur cogna contre ses côtes. Le mur bougeait. Des visages étaient emprisonnés dans

la masse de calcaire. Alignés. Les yeux fermés. Les bouches étaient des fentes. Thorne posa sa main sur une joue de pierre. Elle était tiède. Une vibration traversa ses doigts.

L'un des visages ouvrit les yeux. Des globes blancs. Sans pupille. Recouverts d'une pellicule calcaire. La bouche de la créature s'entrouvrit. Un craquement de mâchoire brisée.

— Tuez... moi...

Thorne recula. Sa colonne vertébrale était une barre de fer.

— Qui vous a fait ça ?

— Le... sculpteur... murmura une tête de femme. Ses cheveux étaient fondus dans la paroi. Une méduse de marbre.

— Il cherche... le point de bascule... Là où la vie... devient... chef-d'œuvre.

Un souffle froid sur sa nuque. Thorne se retourna d'un bloc. Ses vertèbres crépitèrent. Vane était là. Spectre élégant. Costume sombre. Il portait un maillet de sculpteur.

— Vous avez le teint gris, Elias. C'est la pierre qui vous appelle. Elle vous reconnaît. Vous êtes déjà à moi.

Thorne pressa la détente. *Décllic.* Enrayé. La chaux sabotait le mécanisme. Vane fit un pas. Ses souliers de cuir ne faisaient aucun bruit.

— Regardez-vous. Vos doigts ne se plient plus. Votre sang ralentit. Vous vous cristallisez.

Thorne voulut reculer. Son pied droit était soudé. La poussière blanche s'était agglomérée autour de ses bottes. Elle durcissait. Un piège chimique. Au contact de l'humidité, la réaction s'était déclenchée. Il prenait racine. Le froid remonta le long des mollets. Thorne saisit son couteau. Ses mouvements étaient ceux d'un paresseux. Il cracha. Le sang était épais. Noir.

— Je ne suis pas... un modèle.

Vane bondit. Agilité de prédateur. Le maillet s'abattit. Thorne para avec son bras gauche. Le choc fut sec. Un bruit de pierre fendue. L'avant-bras encaissa sans plier. La peau s'entrouvrit. Aucune goutte de sang. Sous l'épiderme brillait une couche blanche et dure.

Thorne frappa avec son couteau. La lame traça une ligne rouge sur le torse de Vane. Le sculpteur recula. Il regarda ses doigts ensanglantés. Son visage se décomposa. La perfection était souillée.

— Sacrilège.

Thorne contracta ses muscles. Il hurla. Un craquement retentit. Le calcaire autour de ses bottes se fissura. Il fit un pas. Un pas de colosse de pierre. Vane ramassa un burin. Acier trempé.

— Vous êtes une œuvre inachevée. Je vais vous dégrossir.

Une vibration fit trembler les colonnes. Paris bougeait. La poussière tomba du plafond. Un voile blanc. Thorne tendit les mains. Ses phalanges étaient soudées. Il n'était plus un flic. Il était un monument en marche.

Il quitta les carrières. Il atteignit sa voiture. Ses doigts étaient des blocs. Il utilisa sa paume pour presser la télécommande. Il s'effondra sur le siège. Il pesait le double de la veille. Ses muscles étaient de la roche sédimentaire. Il tourna la clé. Son poignet craqua. Un bruit de gravier broyé. La douleur fut brève. Puis le vide. Il était un diapason de pierre.

Il roula vers la Rive Gauche. Les lumières étaient des griffures sur la nuit. Il regarda le rétroviseur. Ses yeux étaient injectés de sang. Sa peau avait la couleur des cendres. Des fissures remplaçaient les rides. Il ne transpirait plus. L'eau se cristallisait à l'intérieur.

Il se gara devant la Galerie Vane. Une blancheur de morgue. Thorne sortit. Ses genoux refusèrent de fléchir. Il bascula. Ses pieds frappèrent le trottoir avec un bruit sourd. Impact lourd. Il se redressa d'un bloc. Il franchit l'entrée. Les vigiles s'écartèrent. Son regard était fixe. Pupilles gris fer.

— Je suis attendu.

Sa voix était un frottement de plaques tectoniques. Un râle minéral.

La chaleur de la galerie le frappa. L'odeur des lys masquait le sang séché. Vane apparut derrière lui. Smoking de velours noir.

— Elle s'appelait Chloé. Elle craignait les rides. Je lui ai offert l'éternité.

Thorne tourna la tête. Rupture cervicale. Le bruit fit sursauter les invités.

— Où sont les autres ?

— Tout autour de vous. Ils voient de la pierre. Ils ne sentent pas le battement de cœur qui devient quartz.

Vane tira un drapé. Un coureur de fond. Nu. Figé en plein effort. Ses globes de verre imploraient le plafond. Une goutte de condensation au coin de l'œil. La chair luttait contre sa gangue.

— Vous les tuez.

— Je les sauve. Je suis le seul conservateur honnête.

Vane pointa Thorne du doigt. Les invités se rapprochèrent.

— Voici Elias. L'homme qui devient montagne. Admirez la texture de son front.

Une femme s'approcha. Elle voulut toucher Thorne.

— Est-ce du vrai ?

Thorne écarta la main. Un mouvement d'une lenteur effrayante. La femme cria.

— Il est sauvage, plaisanta Vane. La transition n'est pas complète. Le cerveau est la dernière forteresse. Mais le calcaire gagne toujours.

Vane désigna le piédestal central. Un autel.

— Le socle est renforcé. Pour supporter votre éternité.

Deux hommes en noir apparurent. Ils tenaient des seringues. Un poison bleu laiteux. Le catalyseur final.

Thorne ne recula pas. Il était le marbre. Il ferma les poings. Un bruit de structure qui cède. L'homme à la seringue hésita. Thorne frappa. Un coup d'épaule. Son poing était un boulet de canon. Il percuta la mâchoire du garde. Craquement de porcelaine. L'homme vola. Sa tête rebondit sur un socle. La seringue se brisa. Fumée de soufre.

— Sortez-le de là ! hurla Vane.

Le second garde chargea. Il saisit le bras de Thorne. Il força. Rien ne bougea. Thorne était ancré. Une borne kilométrique. Il saisit le poignet du garde. Serra. Les os craquèrent. Des brindilles sèches. Thorne se laissa tomber en arrière.

Le plancher explosa. Ils basculèrent dans le vide.

Choc. Thorne percuta le sol de la carrière. Il résonna comme une cloche. Le garde était mort. Thorne se redressa. Ses articulations gémissent. *Cric. Crac.*

Vane apparut au bord du trou, dix mètres plus haut.

— Vous voyez mes brouillons ? Ces êtres étaient trop faibles. Ils ont pourri. Mais vous êtes prêt.

Thorne explora la salle. Des corps entassés. Des membres dans des bœux. Une scie circulaire à lame de diamant. Un gardien jaillit de l'ombre. Un colosse aux mains de calcaire. Thorne saisit une broche chirurgicale. Il plongea le métal dans le genou de la créature. Puis il écrasa son crâne avec son poing de granit.

Il grimpa l'escalier de fer. Jambes tendues. Ses poumons crépitaient. Il déboucha dans un dôme. Une cuve en verre. Une femme y flottait. Ses yeux verts étaient remplis de terreur. Elle suppliait à travers le fluide. Vane était là. Pistolet de sculpteur au poing.

— Elle est ma Galatée. Elle sera la chair. Vous serez le socle.

Thorne chargea. Deux cents kilos de calcium et de haine. Il percuta le verre blindé. Détonation. Le verre se fissura. Il frappa encore. Ses clavicules cédèrent. Le verre explosa. Vane hurla. Il brandit un scalpel. Il visait l'œil de Thorne. Le dernier accès vers le cerveau. Thorne frappa le sol. Il percuta une ligne de fracture. La structure céda.

Le dôme s'effondra. Ils tombèrent dans les oubliettes de Paris.

Thorne ouvrit un œil dans le noir. Il sentit la femme contre lui. Elle respirait.

Scritch.

Vane était vivant. Il traînait une lame sur la pierre. Il alluma sa lampe frontale. Le faisceau balaya les échecs incrustés dans les murs. Vane s'approcha. Sa mâchoire pendait.

— Finissons-en, Elias.

Le bras de Vane descendit. Thorne leva son bras mort. Le métal heurta la roche.

Ting. Thorne balança son poing. La mâchoire de Vane explosa.

Le plafond craqua. Un bloc de calcaire se détacha. Il s'écrasa entre eux. Le silence revint. Thorne rampa. Vane était sous la pierre. Le bas du corps broyé. Le sang serpentait sur le sol. Le sculpteur regarda le bloc qui le tuait.

— Le grain... La pureté... Le plus beau morceau...

Vane expira.

Thorne s'allongea contre la roche. Ses coudes étaient soudés. Son cœur était un moteur de granit. Il ferma les yeux. La femme était sauvée. C'était tout.

Dans les ténèbres, une statue venait de naître. Elle ne serait jamais exposée. Elle

attendrait. Dans le silence. La poussière. L'éternité. Le calcaire avait fini son œuvre.

L'exposition était terminée.

Chapitre 10

Le Canon de la Perfection

Le néon grésille. Une lumière chirurgicale scalpe le carrelage. Au centre, l'inox de la table d'opération luit. Sacha Lure convulse. Les lanières de cuir vieilli mordent ses poignets. L'influenceur aux deux millions d'abonnés n'est plus qu'une épave de chair. La sueur colle ses cheveux décolorés. Ses pupilles dévorent l'iris. Sous le bâillon de lin rugueux, ses cordes vocales saturent. Un grognement de bête. Une plainte sourde.

Julian Vane observe depuis l'ombre. Tablier de cuir noir. Mains nues, d'une propreté obscène. Ongles coupés ras. Il ne voit pas un homme. Il voit une géométrie défaillante. Un bloc brut. Une erreur de la nature qui réclame sa correction.

Vane glisse sur le sol. Aucun bruit. Il pose une main sur le thorax de Sacha. Le cœur cogne. Un tambour affolé contre la cage thoracique. Vane fronce les sourcils. Ce rythme est un désordre. Une nuisance.

— Chut. Le mouvement est une illusion. Le temps est une insulte.

Le scalpel brille. Une ligne d'argent pur. Sacha se cambre. Ses muscles se nouent. Les sangles gémissent. Vane trace une courbe imaginaire au-dessus de l'abdomen. Il cherche le centre de gravité. Le point d'équilibre éternel.

— Tu as poli ton image. Des pixels. Du vent. Je t'offre la densité.

Vane saisit une seringue de verre borosilicate. Le liquide trouble ondule. Silicates et poudres minérales. Le venin de Méduse. Il purge l'air. Une goutte lourde perle. Elle s'écrase au sol avec un bruit sec. Un impact de pierre.

Sacha martèle la table de son crâne. Les larmes creusent des rivières dans le calcaire qui tapisse sa peau. Vane ne sourcille pas. L'aiguille s'enfonce dans la veine fémorale. Un coup sec. Un geste de boucher. Sacha se raidit. Ses yeux révulsent. Le processus commence.

À cinq kilomètres, rue de Turenne, Elias Thorne bascule. Sa jambe gauche est une colonne de plomb. Le cuir du fauteuil club craque. Il tente de plier le genou. Un craquement de gravier broyé résonne. Thorne serre les dents. La douleur n'est pas vive ; elle est massive. Une pétrification intérieure. Ses articulations deviennent du récif.

Ses doigts peinent à se refermer sur le pommeau de sa canne. Les phalanges sont des nœuds de bois. La peau, grise et tendue, menace de rompre sur l'os. Il se lève. Chaque centimètre est une bataille. Son corps est une prison qui se verrouille.

Le téléphone tonne. Thorne manque de perdre l'équilibre. Ses réflexes sont des automates rouillés. L'application cryptée affiche une notification. Ses doigts tremblants déverrouillent l'écran.

Un gros plan. Une main d'homme. Les veines ne sont plus bleues, mais d'un blanc laiteux. Des racines de marbre sous un parchemin. La Rolex de Sacha Lure enserre ce poignet pétrifié. Thorne fait défiler. Le visage de Sacha. Figé. Le blanc de l'œil dévore tout. Ses narines blanchissent. Ses lèvres ont la texture du grès.

« La chair est une rature. Je l'efface. Regarde-le devenir parfait, Elias. Regarde-le devenir comme toi. »

Thorne lâche l'appareil. Les mots brûlent ses rétines. Vane dialogue par le meurtre. Il

transforme le narcissisme de Sacha en un monument à la gloire de la maladie de Thorne. Elias se dirige vers son bureau. Sa cheville de craie menace de rompre. Il fouille les dossiers. Les cartes de Paris. Les rapports de la Seine.

« Vane ne cherche pas la mort. Il cherche la stase. »

Il regarde sa propre main. Le pouce refuse de bouger. Une pointe de calcium verrouille l'articulation. Il est le patient zéro d'une épidémie d'artifice. Il doit bouger avant que ses jambes ne deviennent des piliers.

L'atelier sent la javel, l'acide nitrique et la roche humide. Sacha ne bouge plus. Le sang s'épaissit. Le sang sédimente. Les capillaires éclatent sous la poussée des micro-cristaux de silice. Vane dispose les plaques de Plexiglas autour du corps. Il érige un sarcophage moderne. Sacha regarde. Ses globes oculaires sont les seuls rescapés du naufrage. Ils roulent, hurlent sans un son.

— Le monde t'a aimé pour ta surface. Je vais faire de toi une profondeur.

Vane verse l'eau distillée sur le plâtre de Paris et les fibres de carbone. Le mélangeur rythme le silence. *Splatch. Splatch.* La pâte est onctueuse. Froide. Vane déverse le mélange. D'abord les jambes. Sacha ressent la morsure glaciale. Le poids pèse des tonnes. Il comprime la peau, expulse l'air des pores. Sacha tente un dernier spasme. Impossible. Il est une statue de chair dans une gangue de pierre.

Vane lisse la surface avec une taloche. Un geste d'artisan amoureux.

— L'équilibre. Tout est là.

Il cadre le corps immergé. Le blanc du plâtre insulte le bronzage artificiel de Sacha.

C'est obscène. C'est sublime. *Clic.* La photo part.

L'ascenseur de fer forgé gémit. Thorne regarde l'écran. Le plâtre monte. Vane construit son canon. Elias sort dans la nuit humide. Il hèle un taxi.

— Quai des Orfèvres. Accélérez.

— C'est limité à trente, monsieur.

Thorne plaque son insigne contre la vitre. Le cuir est usé. L'argent brille faiblement.

— Je n'ai pas le temps pour les limites.

Le moteur rugit. Thorne ferme les yeux. Il voit le blanc. Il sent la poussière. Il connaît cette texture. Vane a besoin d'humidité et d'écho. Il tape un message à la brigade fluviale.

« Localise les pompages suspects, Rive Gauche. Rejets de boue calcaire dans les égouts. »

La réponse tombe : *« Ancien atelier de taille de pierre, Val-de-Grâce. Accès direct aux catacombes. »*

Thorne serre sa canne. Ses articulations craquent comme des branches mortes.

Le plâtre atteint le diaphragme de Sacha. Sa poitrine ne peut plus se soulever. Il prend des inspirations courtes, sifflements de bête traquée. Vane, assis sur un tabouret,

affine les angles au burin.

— Plus de vieillissement, Sacha. Plus de rides. Tu es.

Vane saisit un seau de résine époxy et de poussière de marbre de Carrare. La couche de finition. Il s'approche du visage.

— On commence le masque.

Sacha ferme les yeux. Une ultime larme s'échappe et meurt dans la pâte blanche qui durcit déjà. Vane étale la résine sur le cou. Elle colle. Elle bouche les pores. Son téléphone bipe.

« Je te vois, Julian. La pierre n'étouffe pas tout. »

Vane sourit. Une cicatrice sur un visage de statue. Il prend une photo de la résine recouvrant la bouche du garçon. Il l'envoie. Puis il éteint le néon. Dans l'obscurité, le plâtre travaille. Un craquement sourd. Une expansion lente. La matière prend possession de l'espace.

Thorne arrive. Vane le sait. Il a préparé le deuxième socle. Le socle central.

Thorne force la porte cochère de la Galerie L'Éphémère. L'obscurité l'enveloppe. Odeur de térébenthine. De poussière de pierre. De mort propre. Il allume sa lampe. Des bustes surgissent. Des membres de marbre. Thorne effleure une Vénus. Le marbre est tiède. Son sang se glace.

Il trouve la trappe derrière les toiles. Un anneau de fer rouillé. Il tire. Ses vertèbres protestent. Un craquement sec. Sa colonne se soude. Il descend l'échelle. Ses mains

glissent. Ses doigts ne serrent plus. Il touche le sol. Terre battue. Eau croupie. Le silence est une cathédrale ensevelie.

Il avance dans le boyau. Le calcaire est blanc, poreux. De l'os. Sa cage thoracique ne s'amplifie plus. Ses poumons sont dans un étau. Il voit la lueur. Une lumière crue.

Au centre de la carrière, Vane est de dos. Une silhouette de fil de fer devant l'autel de granit. Sacha est une chrysalide blanche. Vane se retourne. Il tient une lampe à souder. La flamme bleue danse.

— Vous avez mis du temps, Elias. Les articulations ?

— Lâche... lâche-le.

La voix de Thorne est un froissement de papier de verre. Vane avance. Il voit le gris gagner le visage du policier.

— Regardez-le. Il ne vieillira jamais. Il ne sera jamais... comme vous.

Vane pointe la flamme. La résine fume, durcit. Le corps de Sacha tressaille une dernière fois sous l'armure. Thorne veut tirer. Son cerveau hurle. Ses synapses tirent à blanc. Son index est un bloc de marbre. Il s'effondre sur les genoux. Un choc de pierre contre pierre.

Il lâche son arme. Elle tombe dans la poussière. Vane la ramasse, l'examine, la jette.

— La violence est le langage des hommes de chair. Nous sommes au-delà.

Vane s'approche du socle central. Il polit la surface.

— Celui-ci est pour vous. Votre corps a compris ce que votre esprit refuse.

L'immobilité est la seule vérité.

Thorne sent sa volonté s'effriter. Vane s'agenouille, plonge la main dans le plâtre liquide. Il saisit le poignet d'Elias. Vane est brûlant. Thorne est déjà froid. La pâte onctueuse recouvre ses doigts. Vane les dispose avec soin. Une pose de penseur.

— Ne fermez pas les yeux. Soyez le témoin de votre apothéose.

Un rire de cristal brisé résonne. Une femme en soie noire émerge des ombres. Pieds nus. Peau d'albâtre.

— Il n'est pas prêt, Julian. L'âme résiste.

Elle effleure le front de Thorne. Une pointe de glace traverse son crâne.

— Elias Thorne. Vous avez cherché la vérité sous le marbre. Maintenant, vous êtes le marbre.

Elle désigne Sacha.

— Celui-ci est médiocre. Jetez-le.

Vane lève une masse d'acier. Le coup tombe. Bruit de porcelaine broyée. Le crâne de résine éclate. Des éclats de Sacha volent. Thorne veut hurler. Sa gorge est un bloc de sel. Vane reprend le travail. Le plâtre monte aux coudes. Aux épaules.

— Bientôt, le vernissage pourra commencer.

Vane approche le seau du visage de Thorne. Le flot blanc descend. Le menton disparaît. La bouche. Le goût de la craie envahit ses lèvres. Froid. Épais. Le nez. Vane insère deux pailles dans les narines. Thorne aspire un air de plastique. Puis les yeux.

La lumière s'éteint sous la boue blanche. Noir total.

Le silence est un isolant parfait. Thorne n'entend plus que son propre cœur. *Boum. Boum. Boum.* Un tambour dans une cathédrale vide.

Galerie L'Éternel. 19h00. Les berlines noires s'alignent. Smoking et soie. Julian Vane, impeccable, lève sa coupe de champagne. Au centre, une forme drapée de velours rouge.

Le lieutenant Morel fend la foule. Elle voit Vane. Elle voit le monolithe.

— Voici l'aboutissement d'une vie, annonce Vane.

Il tire le velours. Le bloc de nitrate d'argent scintille. Magnifique. Cruel. Morel s'approche. Elle voit le petit trou foré au niveau du visage. Elle voit l'œil bleu qui bouge à l'intérieur. Dilaté. Hurlant.

Vane murmure à son oreille, une odeur de raisin froid :

— Regardez bien, Lieutenant. C'est la seule chose que le temps ne pourra jamais détruire.

Morel dégaine. Son arme tremble.

— Les mains en l'air, Vane.

— Vous ne pouvez pas tirer sur l'art, Morel. Vous ne ferez que l'ébrécher.

Thorne regarde à travers l'orifice. Il voit le reflet du pistolet. Il espère la détente. Il

veut voler en éclats. Redevenir poussière. Mais Morel hésite.

La perfection est une prison dont personne n'a la clé. Thorne ferme son unique œil. Il est le Silence de la Loi. Il est éternel. Il est mort.

Chapitre 11

L'Érosion de l'Esprit

Le réveil a sonné. Thorne n'a pas bougé. Son épaule droite était verrouillée. Une chape de calcaire sous la peau. Il a expiré. Un sifflement long. Ses poumons râpaient comme du papier de verre. Il a basculé sur le côté. Sa hanche a craqué. Une branche morte qui cède. Le bruit a résonné dans sa boîte crânienne. Thorne a serré les dents. Ses gencives ont saigné. Le goût du fer a envahi sa bouche. La guerre contre la pierre reprenait.

Il s'est assis. Le bord du lit était froid. Paris, dehors, était un bloc de granit gris. Une lumière sale filtrait à travers les rideaux. Thorne a regardé sa main gauche. L'annulaire ne pliait plus. La peau était d'un blanc de craie. Luisante. Elle tendait sur l'os. Un polissage d'artisan.

Il a avalé ses corticoïdes à sec. Sa gorge était un puits de poussière. Il a attendu. La chimie contre la minéralogie. Dans dix minutes, il marcherait.

Ses pieds ont frappé le parquet. Marbre contre chêne. Dans la salle de bains, il a évité le miroir. Il a ouvert l'eau chaude. La vapeur a envahi la pièce. Il voulait fondre. Il a passé sa main sur la glace. Son visage est apparu. Un masque de cire. Des rides sculptées au burin. Sillons profonds. Définitifs. Il a touché sa joue. Ses terminaisons nerveuses mouraient sous la pression du calcium.

Un sifflement a déchiré le silence. Un frottement régulier. *Shhh. Shhh. Shhh.* Le sang de Vane a résonné. Un flux sourd dans les artères. Le glissement de la peau sur l'os est devenu un vacarme.

L'image a surgi. Flash blanc. Un atelier sous des verrières sales. La poussière dansait dans des colonnes d'or. Au centre, un bloc de Carrare. Vane maniait le maillet. Silhouette fine. Chandail noir couvert de poudre blanche. Chaque coup était un battement de cœur.

Clang.

Thorne a encaissé le choc dans sa poitrine. Une douleur fulgurante a traversé son sternum. Il a agrippé le lavabo. Ses doigts ont glissé. Vane ne sculptait pas du marbre. Il sculptait le monde. Il sculptait Thorne.

« Arrête », a râlé le détective.

Le frottement a repris. Rapide. Nerveux. Vane changeait d'outil. Thorne a senti le froid de l'acier contre sa tempe. Un ciseau à grain d'orge. L'acier a mordu. Vane cherchait la ligne. La perfection anatomique. Il enlevait le superflu. Le muscle. La graisse. L'humanité.

La faïence a disparu. Le carrelage est devenu chair. Des bras de femmes tapissaient les murs. Des torsos d'hommes pendaient au plafond. Le métal des étagères a grincé sous le poids des membres. Le "Canon Minéral". Une odeur de formol et de roche broyée a frappé ses narines. Vane remplaçait le sang par du verre liquide.

Thorne a rouvert les yeux au sol. Le carrelage était glacé. Ses articulations étaient des charnières rouillées. Il a rampé vers le salon. Chaque mouvement déchirait des fibres. Il a atteint son bureau. Les photos des scènes de crime s'empilaient. La dernière victime était une violoncelliste. On l'avait retrouvée dans une église. Assise. Sa peau était une carapace translucide. Elle ne pourrissait pas. Elle cristallisait.

Thorne a pris sa loupe. Ses mains tremblaient. Une incision fine marquait le cou de la femme. Derrière l'oreille. Le point zéro de la pétrification.

Il a fermé les yeux. Il a forcé l'empathie. La douleur est devenue le pont.

Tock. Tock. Tock.

Thorne a vu la main de Vane. Large. Elle tenait un ruban à mesurer. Vane prenait des cotes. Un espace vide. Un piédestal au centre d'une galerie souterraine. Un souffle froid a frappé la nuque du détective. Le sculpteur attendait que le fruit soit mûr.

« Tu es mon chef-d'œuvre, Elias. »

Le murmure a glissé comme le vent dans une carrière.

Thorne a saisi le téléphone. Ses doigts étaient gourds. Il a composé le numéro de Marceau.

— Il en cherche une autre, a lâché Thorne. Sa voix était sèche. Cassante.

— Patron, calmez-vous. Vous avez pris vos médicaments ?

— Les carrières, Marceau. Sous le 6ème. Près de l'Institut de Géologie.

— Pourquoi là-bas ?

— La vibration.

Thorne a raccroché. Ses os résonnaient avec les parois de calcaire de la ville. Il sentait la pression des millions de tonnes de pierre au-dessus de sa tête.

Il s'est habillé. Gestes lents. Précis. Il a boutonné son col. Le tissu a râpé sa gorge. Ses vertèbres se soudaient. Il a pris sa canne. Pommeau d'argent. Il a quitté l'appartement. L'escalier était un défi contre la gravité.

Dehors, l'air frais l'a frappé. Paris sentait la pluie et l'échappement. Il a marché vers le métro. Les passants étaient des êtres de chair. Fluides. Éphémères. Il détestait leur

souplesse. Devant une vitrine rue de Seine, il a vu son reflet. Démarche rigide. Épaules hautes. Une statue de Giacometti. Longiligne. Tragique.

Une secousse a fait vibrer son oreille interne. Un craquement.

Il a titubé contre la vitre. L'image est revenue. Vane devant une table de dissection. Un sanctuaire. Une forme humaine sous un linceul humide. Vane a soulevé le voile. Une danseuse de l'Opéra. Vivante. Ses pupilles étaient dilatées par la terreur. Son corps était immobile. Paralysé.

Vane a approché son burin de l'épaule.

— Ne bouge pas. La beauté exige le sacrifice.

Il a frappé. Un coup sec. Sur la peau nue.

Thorne a hurlé sans un son. Une douleur atroce a déchiré son bras droit. Le métal est entré dans la chair. L'os a éclaté. Il a regardé sa manche. Pas de sang. Juste une poussière fine. Il devenait le bloc.

Il est descendu dans le métro. Odeur d'ozone. Bruit des rames. Un enfer mécanique. Il est resté debout. Agrippé à la barre de fer.

— Monsieur ? Ça va ? Vous êtes tout blanc.

Thorne n'a pas répondu. Ses cordes vocales étaient des fils d'acier tendus. Il a fixé le tunnel. Derrière les murs de briques, le labyrinthe de calcaire l'attendait.

Station Odéon. Thorne est sorti. Ses jambes pesaient des tonnes. Chaque pas était une victoire. Il a atteint une ruelle derrière la faculté de médecine. Une porte de fer. Accès interdit. Il a forcé la serrure. La porte a pivoté. Un grincement lugubre.

L'escalier en colimaçon s'enfonçait dans les ténèbres. Thorne a allumé sa lampe. Le faisceau a balayé les marches usées. La descente vers l'enfer.

Clang. Clang. Clang.

Le rythme s'accélérait. Thorne a posé sa main sur la paroi. La roche était moite. Elle battait comme un cœur lent. Au pied de l'escalier, un chausson de danse en satin rose. Thorne l'a ramassé. Il était dur. Froid. Pesant. Le satin était pétrifié. Chaque fibre était un cristal.

Thorne a serré l'objet. Un craquement a parcouru son avant-bras. Une symphonie de destruction.

Une voix a résonné dans les galeries.

— Entre, Elias. La lumière est parfaite.

Thorne a éteint sa lampe. Il voyait avec ses os. Il a avancé dans le labyrinthe. Prédateur de pierre traquant un dieu de poussière. Il ne pensait plus en mots. Il pensait en volumes. En plans.

L'obscurité léchait les murs. Thorne a débouché dans une nef naturelle. Des projecteurs halogènes brûlaient au centre. Une île de lumière blanche. Clinique.

Vane tournait le dos. Tablier de cuir noir. Bras nus. Il maniait le marteau.

Ting. Ting. Ting.

Le son était cristallin. Devant lui, Chloé. Assise sur un bloc de calcaire. Nue. Sa peau avait la couleur du lait caillé. Immobile. Ses yeux étaient deux globes d'agate grise.

Vane sculptait ses cheveux. Il transformait la kératine en minéral.

Thorne a fait un pas. Son pied a raclé le sol.

Vane s'est retourné. Visage calme. Yeux brillants d'une fièvre froide. Il a fixé le bras pétrifié du détective.

— Tu te cristallises. Magnifique.

Thorne a voulu lever son arme. Sa main droite était un gant de granit. Le Glock pesait trop peu. Inutile.

— Arrête ça, Vane. Sa voix était un éboulement de rocailles.

— Arrêter quoi ? La chair est une insulte. Elle flétrit. Regarde-la. Maintenant, elle est parfaite. Dans mille ans, elle sera encore cette courbe.

Thorne a regardé la statue. Une goutte de sueur a perlé sur son front. Elle s'est figée sur sa joue. Un grain de sel. Dans l'ombre, des dizaines de silhouettes. Un homme figé dans un cri. Un enfant accroupi. Une forêt de pierre. Un mausolée.

Une douleur a déchiré la colonne de Thorne. Il est tombé à genoux. Marbre brisé.

— Ton corps sait, Elias. Tu es fatigué de porter ce poids de viande.

Vane s'est approché. Pas de prédateur. Il a bondi. Le poinçon a cherché le cœur de Thorne. Thorne a paré avec son avant-bras de pierre.

Cling.

Une étincelle a jailli. Thorne a frappé du revers. Sa main de granit a percuté le thorax de Vane. Le sculpteur a été projeté contre le piédestal. De l'air sifflait dans ses

poumons.

Thorne s'est redressé. Automate de carrière.

— Ce n'est pas de l'art, a craché Thorne. C'est un abattoir.

— C'est une galerie. Et tu en es le joyau.

Vane a chargé à nouveau. Thorne a visualisé la trajectoire. Il a frappé le socle de Chloé. L'onde de choc a traversé le marbre. Le piédestal a basculé. Chloé a heurté le sol dans un fracas de verre.

Vane a hurlé. Il s'est précipité vers les débris. Le bras de la statue s'était détaché. À l'intérieur, pas de chair. Juste une géode. Des cristaux violets.

— Tu as brisé l'éternité, a pleuré Vane.

Il a saisi un burin large. Il a chargé. Thorne est resté immobile. Il attendait le choc. Il attendait de devenir statue.

Clang.

Le métal a mordu la roche. Une flèche de calcaire, détachée par la secousse, a transpercé l'épaule de Vane. Elle l'a cloué au sol. Le sang a coulé. Rouge. Obscène dans ce monde gris.

— Sale... murmura Vane. C'est si sale...

Thorne a laissé sa tête retomber dans la poussière. Son cœur battait lentement. Rythme de métronome antique. Il a regardé sa main. Une sculpture de douleur.

L'érosion était totale. Il ne pensait plus. Il était le gardien.

Sarah a débouché dans la nef. Elle a braqué sa lampe. Elle a vu Thorne. Elle a touché sa joue. Ses doigts étaient chauds. Une agression de vie.

— Elias ?

Thorne n'a pas cillé. Ses yeux étaient deux orbes de verre dépoli. Vane s'est relevé dans un dernier souffle, arrachant la pointe de son épaule. Il a levé sa masse vers Thorne.

Thorne a forcé sa volonté. Un craquement de glacier a empli la salle. Son épaule de marbre s'est soulevée. La masse de Vane a rebondi contre son torse. Le bois a éclaté.

Vane a regardé ses mains en sang. Ses os avaient cédé sous le contrecoup. Il s'est effondré contre Thorne.

— Achève-moi, Elias. Transforme-moi.

Thorne n'a pas bougé. Le froid reprenait le dessus. Les fissures se refermaient. La lave refroidissait.

Sarah s'est assise au pied de la statue. Elle a posé sa tête sur le genou de granit.

Thorne a fermé ses yeux intérieurs. Il était le socle. Il était le mur. Il était la montagne. Dans le silence des profondeurs, une goutte d'eau est tombée sur son front. Elle a été absorbée.

Le gardien était en place. L'érosion était complète. L'esprit était roc. Et le roc ne meurt jamais.

Il attend.

Chapitre 12

L'Artiste et son Miroir

L'air pesait deux tonnes. Elias Thorne entra dans l'atelier. Ses chaussures crissaient sur la poussière de gypse. Une neige stérile. Son épaule droite se bloqua. Un craquement sec. Une branche morte qui cède. La calcification progressait. Sa clavicule devenait un récif. Il serra les dents. La douleur était froide. Minérale.

Au centre de la pièce, un lutrin en fer forgé portait un registre. Cuir noir. Sans titre. Thorne s'approcha. Chaque pas exigeait un calcul. Son genou gauche refusa de plier. Il pivota le bassin. Un automate de chair et de chaux.

Ses mains tremblaient. Les articulations ressemblaient à des galets de rivière. Il ouvrit le livre. Le vélin dégageait une odeur d'acide et de sang séché. L'écriture de Vane griffait la page. Des lames de rasoir alignées.

Thorne lut. Ses yeux brûlaient.

14 Juillet 1992. Maman se dissout. La chambre pue le sucre et la merde. Les draps collent à son dos. Elle n'est plus une femme. Elle est une flaque. Le cancer est un sculpteur paresseux. Il ronge. Il liquéfie. Il ne crée rien.

Une goutte de sueur coula sur la tempe de Thorne. Elle se figea dans une ride. Sa peau devenait rugueuse. Un grain de granit.

J'ai posé ma main sur son front. La peau s'est décollée. Comme du papier mouillé. La vie est une humidité obscène. Des tuyaux qui fuient. C'est dégoûtant. Une erreur de conception.

Le détective tourna la page. Son index heurta le bord du papier. Aucun ressenti. Le bout du doigt était mort. Du silex.

Elle est morte à 16h22. Le liquide est sorti par ses narines. Un dernier adieu gluant. J'ai regardé par la fenêtre. Dans le jardin, il y avait un ange en pierre de Caen. L'eau glissait sur ses ailes. La pierre ne bougeait pas. Elle ne pourrissait pas. Elle était propre.

Thorne comprit. Le traumatisme n'était pas la perte. C'était la décomposition. Ses poumons sifflèrent. Un bruit de soufflet percé. Sa cage thoracique se resserrait. Les cartilages devenaient os. Les os devenaient roche.

Le marbre est la seule réponse. Le calcaire est un linceul magnifique. Je dois sauver la beauté de sa propre finitude. L'art ne doit pas imiter la vie. Il doit la corriger. La figer. La canoniser.

Des schémas apparurent. Anatomies écorchées. Seringues d'injection.

Expérience n°4. Le rat. Injection de silicate de sodium. Le cœur s'arrête. Les tissus durcissent. Un fossile instantané. Pas d'odeur. Juste la forme. Pure.

Thorne sentit un froid polaire dans sa nuque. Le silence de l'atelier était absolu. Son instinct de flic percevait une vibration au sol. Un poids sur les dalles.

— Elias. Vous lisez bien.

La voix de Vane. Un violoncelle dans une crypte. Thorne ne se retourna pas. Son cou était verrouillé. Il fixa le registre.

— Votre mère ne méritait pas ça, râla Thorne.

— Personne ne mérite de devenir du terreau.

Vane s'approcha. Son ombre s'étala sur le pupitre. Une silhouette déformée par les projecteurs.

— Vous le sentez, murmura Vane. La noblesse du silence. L'arrêt définitif de la déchéance.

Thorne contracta ses muscles. Ils étaient durs comme du bois mort.

— Vous tuez des gens, Julian.

— Je les achève. Au sens artistique. Je les sors du temps.

Vane posa une main sur l'épaule de Thorne. Une pression sourde. Une force tectonique.

— Vous êtes mon chef-d'œuvre involontaire. Vous devenez un monument de votre vivant.

Thorne pivota d'un bloc. Ses vertèbres broyèrent le silence. Il fit face à l'artiste. Vane était impeccable. Costume de lin gris. Yeux de verre froid.

— Je ne suis pas votre œuvre.

— Si. Vous êtes le miroir. Je crée des dieux de pierre. Vous devenez une statue pour capturer un monstre. L'ironie est délicieuse.

Vane sourit. Une fêlure dans un masque de porcelaine. Ses dents étaient trop blanches. Trop régulières.

— Le secret est dans la chaux, continua Vane. Elle brûle le superflu. Elle ne laisse que la structure.

Thorne tenta de lever le bras. Son biceps se tétanisa. Un nœud de fer. Il gémit. Vane ne bougea pas. Ses yeux détaillaient Thorne comme une entaille dans un bloc de Carrare.

— Votre corps appelle l'immobilité. Écoutez-le. C'est une prière.

— Je vous arrêterai.

— Avec quoi ? Vous êtes un vestige. Une ruine qui marche.

Vane referma le journal. Le claquement du cuir percuta l'air.

— L'Exposition Ultime approche. J'ai gardé le socle central pour vous. Le détective pétrifié par la vérité.

Vane s'éloigna. Un glissement humide. Une mue blanche qui hante les marches. Il disparut dans l'ombre du couloir. Thorne resta seul devant le lutrin. Ses mains pesaient trop lourd. Entre les plis de sa peau, des cristaux blancs apparaissaient. Son corps exsudait du calcaire. Il devenait son propre sarcophage.

Il força ses jambes. Un pas. Le bruit d'une pierre tombale que l'on traîne. Il atteignit le couloir. Une gorge de pierre sombre. Sa hanche gauche se bloqua. Choc électrique. Il s'appuya contre le mur. Sous le velours noir, la rugosité du calcaire. La maison n'était pas bâtie. Elle était sculptée.

Il entra dans le laboratoire. Des boccas s'alignaient. Un cœur humain gris. Poreux. Une main d'enfant aux ongles de quartz. L'os brillait comme de l'ivoire poli.

Un goût de bile inonda sa gorge. Ses muscles abdominaux se changèrent en plaques de fer. Au fond de la pièce, un bac en inox. Une odeur âcre. Thorne s'approcha. Un visage immergé. La mère de Vane. Elle baignait dans le silicate.

Un bruit hydraulique vibra sous ses pieds. Thorne rampa vers l'escalier en colimaçon. Les marches étaient taillées dans le roc. Il descendit de profil. Sa jambe droite était une colonne de plomb. La rampe rouillée lui tacha la paume.

Il arriva dans la grande galerie. Les carrières de Paris. Les piliers de soutien étaient des titans sculptés. Des corps humains courbés sous le poids de la ville. Thorne posa sa main sur une colonne. Il ne sentit pas de roche froide. Il perçut une pulsation. Une fois par minute. Une chaleur résiduelle. Vane emmurait ses modèles vivants.

Thorne retira sa main. Ses poumons perdaient leur élasticité. Sa cage thoracique était une armure trop étroite. Une lueur vacillante apparut au loin. Il glissa vers elle. Un mouvement de pendule.

Il entra dans une salle circulaire. Un piédestal vide sous un projecteur. À sa base, une étiquette en laiton : *Elias Thorne. Le Témoin.*

— Le marbre n'aime pas la résistance, dit Vane.

L'artiste sortit de l'ombre d'un pilier. Tablier de cuir. Scalpel chirurgical. Il aspergea l'air d'une brume de menthe et d'éther. Les paupières de Thorne devinrent lourdes. Une poussière blanche se déposa sur ses cils.

— La chair est une insulte au temps. Elle pourrit. Elle s'affaisse. Regardez votre main.

Elle était d'albâtre. Totalemment blanche.

— Vous allez devenir un monument. Le premier homme à vaincre la corruption.

Thorne tenta de parler. Ses cordes vocales étaient des fils de verre.

— Va... au diable.

— Le diable est dans la décomposition. Dieu est dans le cristal. Montez sur le socle. De vous-même.

Thorne sentit ses pieds se souder au sol. La calcification remontait ses chevilles. Ses muscles devenaient fibres de pierre. Il avait deux minutes. Il fixa le maillet sur l'établi. Un mètre. Un monde.

Il mobilisa sa volonté. Il bascula son poids vers l'avant. Sa hanche craqua. Rupture sismique. Il tomba comme un bloc. Son épaule heurta la table. Des éclats de pierre – sa propre peau – sautèrent sur le sol.

Le maillet roula à ses côtés. Thorne saisit le manche. Ses doigts se verrouillèrent. Vane s'approcha, le scalpel levé.

— Je dois inciser vos paupières. Pour que vous puissiez voir l'Exposition.

Thorne frappa. Le mouvement fut un ressort qui lâche. Le maillet ne visa pas Vane. Il percuta sa propre jambe de pierre. Le tibia vola en éclats. Un nuage blanc.

Thorne utilisa l'élan de la rupture. Il pivota sur son moignon de roche. Il projeta le maillet vers la lampe. L'ampoule explosa. Obscurité totale.

Thorne rampa dans le noir. Ses coudes grinçaient comme des gonds rouillés. Derrière lui, Vane hurlait. Un cri de désespoir devant ses œuvres qui se brisaient. La pression

interne du silicate faisait éclater les piliers. Un bras de marbre se détacha d'une colonne. Effondrement d'immeuble.

Thorne atteignit l'escalier. Une silhouette blanche descendait. La Mère. Elle était sortie du bac. Elle marchait dans un glissement liquide. Elle ignora Thorne. Elle descendit vers son fils.

Thorne ferma les yeux. Un cri final. Étouffé par une étreinte de pierre. Puis le silence.

Il se traîna vers la ruelle. L'air de Paris brûla ses bronches. Il s'effondra contre l'église Saint-Sulpice. La pluie tombait. Les gouttes glissaient sur sa peau de marbre. Il ne sentait plus rien sous la taille. Le sang devenait ciment.

Il regarda sa main gauche. Une sculpture de quartz. Il ne pouvait plus cligner de l'œil droit. Une voiture de police tourna au coin. Les gyrophares bleus balayèrent la ruelle.

— C'est quoi ce bordel, murmura un policier. C'est une statue ?

Le faisceau de la torche frappa son visage. Une larme de résine solide coulait sur sa joue.

— Appelle le central. On a trouvé Thorne. C'est une putain de sculpture.

Thorne voyait tout par son œil gauche. Encore organique. Pour quelques secondes. Vane avait gagné. La chair était une erreur. La pierre était la vérité.

Ses poumons se bloquèrent. Le noir se fit. Pas le noir du sommeil. Celui de l'éternité minérale.

Thorne ne bougeait plus. Seul le cliquetis de la pluie sur son corps de granit brisait la nuit. Un son cristallin. Le son de la perfection.

Le chapitre de la chair était clos. Le livre de la pierre s'ouvrait sur une page de craie.
Froide. Éternelle.

Chapitre 13

Symphonie de Craquements

L'écran vacille. Des ondes vertes balaient le noir. Elias Thorne fixe le spectre sonore. Ses yeux brûlent. Les larmes ne coulent plus. Ses canaux lacrymaux sont bouchés. Le calcaire gagne. Il appuie sur *Play*.

Un souffle. Lointain. Puis un choc métallique. *Clang*. Un son lourd. Une résonance longue. Thorne fronce les sourcils. Son front ne se ride plus. La peau est un masque de plâtre. Il rembobine. Il isole la fréquence. Le bruit revient. *Clang*.

— Une cloche, murmure-t-il.

Sa voix racle. Une lime sur du fer. Il ajuste son casque. Le son est mat. La cloche est fêlée. Ou entourée de pierre épaisse. Il ferme les paupières. Il visualise la carte de Paris. Les zones de silence. Les zones d'ombre.

L'enregistrement continue. Un grattement suit le choc. *Scritch*. Régulier. Rythmique. Un ciseau sur le grain. Vane travaille. Il ne tue pas. Il libère la forme. Thorne connaît ce rythme. C'est le tempo d'un métronome fou.

Il zoome sur le fond sonore. Un sifflement. Léger. Constant. Thorne penche la tête. Une vertèbre craque. Branche morte. La douleur lance un éclair blanc dans son crâne. Il ignore l'attaque. Il écoute le vent. Il passe par un conduit étroit. Une flèche gothique.

Il tape sur son clavier. Ses doigts sont des bâtons. Il frappe les touches avec les phalanges. Le curseur survole le 13ème arrondissement. Une église oubliée.

Saint-Jean-des-Carières. Construite au-dessus du vide. Au-dessus des catacombes.
Les fondations plongent dans le calcaire.

Thorne zoome sur le plan. Le clocher a été tronqué en 1920. Une cloche est restée.
Prisonnière des murs.

— Je te tiens.

Il se lève. Ses hanches hurlent. Le signal s'arrête au bassin. La calcification verrouille
les articulations. Il attrape la télécommande. Presse le bouton rouge.

Un moteur siffle. L'exosquelette s'éveille. Titane et polymères. Des pistons
hydrauliques brillent. Thorne bascule son torse. Le harnais le happe. Les sangles
compriment sa poitrine. Il serre les dents. Le métal mord la chair. Les capteurs
s'enfoncent dans sa colonne vertébrale.

Une décharge traverse ses nerfs. Ses muscles tressaillent. Le processeur synchronise
le mouvement et la pensée. Thorne se redresse. Ses pieds touchent le sol. *Stomp*. Il
est un centaure de fer et de pierre.

Il attrape son Sig Sauer. Treize balles. Treize chances de briser le marbre.

Il sort.

L'air de Paris est une gifle humide. Thorne descend les marches. Chaque pas est un
combat. L'exosquelette compense la raideur. Les vérins chantent une mélodie
mécanique. *Pschitt. Clac. Pschitt.* Il atteint sa berline noire. Adaptée.

Il conduit avec les mains. Des leviers remplacent les pédales. La ville défile. Les
lumières sont des traînées de sang. Il roule vers le sud. Vers les carrières.

L'église surgit au bout d'une impasse. Les échafaudages la mangent. Des filets pendent comme des toiles d'araignée. Thorne gare la voiture dans l'ombre.

Il coupe le moteur. Le silence pèse.

Un craquement dans son épaule droite. Un autre dans sa cheville. La "Symphonie de Craquements" commence. Il ouvre la portière. L'exosquelette le pousse dehors.

Thorne avance. Ses bottes broient le mortier. Il cherche une faille. Une porte latérale baille. Le bois est pourri. Il pousse. Les gonds hurlent.

L'intérieur sent la poussière et le froid. Odeur de crypte. Thorne allume sa lampe. Le faisceau perce l'obscurité. Au centre de la nef, un socle vide. Vane l'a remplacé par son propre autel.

Un bruit vient d'en haut. *Clang.*

Il lève sa lampe. Le faisceau grimpe le long d'un pilier. La pierre est gravée. Muscles. Tendons. Taillés directement dans le calcaire de l'église. Vane transforme le bâtiment en un corps géant.

Un gémissement s'élève. Humain. Étouffé.

Thorne active la marche forcée. Ses pas résonnent sur les dalles. Il se dirige vers l'escalier du clocher. Spirale de pierre. L'exosquelette racle les murs. Des étincelles jaillissent dans le noir.

Sa respiration devient courte. Son diaphragme se rigidifie. L'armature pousse ses membres. Thorne n'est plus qu'un passager de sa propre douleur.

Il atteint le premier palier. Une plateforme de bois. Au centre, une forme blanche.

C'est une femme. Nue. Debout. Ses pieds sont scellés dans un bloc de plâtre frais. Ses bras sont écartés. Des fils d'acier tirent sa peau vers le plafond. Une marionnette écorchée.

Elle ne saigne pas.

Vane a injecté le carbonate de calcium. La peau est grise. Les pores sont bouchés. Elle est vivante, mais elle se fige. Ses yeux roulent. Les pupilles se dilatent. Elle ne peut plus ciller.

Thorne s'approche. Les articulations mécaniques cliquettent.

— Je suis là, souffle-t-il.

La femme essaie de crier. Son de gorge. Sec. Ses cordes vocales sont pétrifiées.

Un souffle glacé lèche les murs. Thorne pivote. L'exosquelette tourne avec une lourdeur calculée.

Dans l'ombre, Julian Vane se détache. Tablier de cuir noir. Mains blanches de poussière. Il tient un maillet et un ciseau.

— Vous arrivez tard, détective. La pose est fixée.

Thorne lève son arme. Son bras tremble. Le moteur du coude compense. Le laser dessine un point rouge sur le front de Vane.

— Relâchez-la.

Vane sourit. Il contemple l'exosquelette.

— Vous êtes magnifique, Elias. Le métal protège ce qui s'effondre. Une œuvre de transition. Entre l'organique qui pourrit et le minéral qui dure.

— C'est une victime, Vane.

— C'est une sainte. Dans une heure, elle sera inaltérable. Elle ne connaîtra plus la ride ou la maladie.

Vane fait un pas. Thorne resserre son doigt.

— Encore un pas et je tire.

— Vos articulations ne le permettront pas. Je l'entends. Le craquement. Votre index est bloqué.

Vane a raison. Le calcaire a envahi les phalanges. Le signal nerveux bute contre la pierre. Thorne essaie de presser. Rien. Le doigt est un morceau de craie.

Vane lève son maillet. Il vise le mécanisme de tension.

— L'art exige des sacrifices.

Vane frappe.

Un câble casse. Le fouet d'acier claque. La femme bascule. Thorne se jette. L'exosquelette hurle. Les pistons montent en pression. Le métal gémit.

Il réceptionne le corps. Il pèse une tonne. Le plâtre et le calcium ont transformé la chair en plomb. Thorne tombe. Les dalles de bois craquent.

Vane disparaît dans l'escalier. Un rire sec redescend.

Thorne est au sol. La femme est contre lui. Sa peau est froide. Texture de marbre poli. Il plonge son regard dans le sien.

— Respirez.

Sa propre poitrine brûle. Un nouveau craquement retentit. Profond. Sinistre. Ce n'est pas l'armure.

C'est son fémur.

La pression a brisé l'os pétrifié. Thorne ne ressent pas de douleur. Il ressent une absence. Son jambier mécanique ne trouve plus d'appui.

L'obscurité revient. La lampe a roulé plus loin.

Dans le noir, Thorne entend le vent s'engouffrer. Et le bruit régulier d'un ciseau qui reprend son travail, plus haut.

Thorne essaie de bouger. L'exosquelette émet un signal d'erreur. Un bip strident. Un voyant rouge clignote. Il éclaire le visage de la femme.

Elle ne bouge plus les yeux.

Thorne serre les dents. Il doit se relever. Ramper. Survivre à son propre corps.

Des pas résonnent. Lourds. Cadencés. Quelqu'un monte.

Ce n'est pas Vane. Les pas sont trop mécaniques.

— Monsieur Thorne ?

Le faisceau d'une autre lampe balaie la pièce. Une silhouette massive apparaît. Un autre exosquelette. Modèle militaire.

— Unité d'extraction. On vous sort de là. Le bâtiment est instable. Vane a miné les fondations.

Thorne ne répond pas. Il pose sa main de pierre sur la joue de marbre.

— Elle est partie.

Le soldat le soulève. Les bras de métal le portent comme un enfant de plâtre.

Alors qu'ils quittent la plateforme, Thorne tourne la tête vers le sommet du clocher. Tout en haut, sous la cloche fêlée, une silhouette blanche le regarde. Une statue. Nouvelle. Elle lui ressemble.

Vane a fini son portrait.

La Symphonie de Craquements s'arrête. Le silence de la pierre commence.

Thorne ferme les yeux. Il ne sent plus le froid sur sa peau. Sa peau n'est plus de la peau.

Le marbre n'attend pas. Le vernissage approche.

Chapitre 14

La Piéta de Sang

L'obscurité pesait. Une masse physique. Thorne enfonça son épaule contre la porte en fer. Le métal gémit. Un cri aigu. Rouille contre rouille. Thorne grimaça. L'os céda. Un craquement de bois mort. Le calcaire gagnait du terrain. Sa chair devenait monument.

Il entra.

L'air sentait le soufre. Le calcaire humide. Le cuivre. L'odeur lourde du sang chaud. Thorne dégaina son Sig Sauer. Son index droit était rigide. Une tige de marbre à la place du tendon. Il utilisa son majeur pour effleurer la détente. Ses pas ? Des percussions sur la pierre. *Tac. Tac. Tac.*

Le faisceau de sa lampe coupa l'ombre. Des spectres blancs de poussière dansaient dans le vide. Les parois de la carrière suintaient. Une encre noire coulait sur les murs griffés. Un chuintement s'éleva au fond. Le frottement d'une lame sur une meule. Un grincement. Puis le silence.

Thorne s'arrêta. Il retint son souffle. Ses poumons peinaient. La cage thoracique se figeait. Chaque inspiration était une lutte contre l'armure qui poussait sous sa peau. Il était une statue qui marchait encore. Pour combien de temps ?

— Thorne.

Une voix de soie. Partout. Nulle part.

— Vous arrivez tard. Le vernissage a commencé sans vous.

Thorne ne répondit pas. Il avança. Son genou gauche se bloqua. Il manqua de tomber. Il s'appuya contre une colonne de soutènement. Le froid de la pierre traversa sa manche. Il ne sentait plus la différence entre le pilier et son propre bras.

Le faisceau se stabilisa sur le centre de la salle. L'angle des membres de la victime défiait l'anatomie. Un triangle de chair morte. Une géométrie de cauchemar. Une femme était assise sur un socle de granit brut. Jambes croisées. Méditation forcée. Vane avait injecté de la résine époxy et de la poudre de marbre dans ses veines. Directement. Le corps était gris perle. Luisant. Les muscles des cuisses étaient saillants, figés dans une contraction éternelle. Le visage était tourné vers le plafond. Les yeux étaient ouverts. Deux billes de verre opaque. Vane avait retiré les paupières.

— Elle est magnifique, murmura Vane. Elle ne vieillira plus. J'ai arrêté la montre, Elias.

Vane se tenait dans l'ombre d'une arcade. Tablier de cuir noir. Bras nus couverts de poussière blanche. Un scalpel dans le regard. Il tenait un maillet. Un burin.

— Lâche tes outils, ordonna Thorne. Sa voix était un croassement de gravier.

— Vous êtes mon chef-d'œuvre involontaire. Votre corps fait ce que j'essaie de reproduire. Vous devenez éternel par la maladie. Je deviens dieu par l'acier.

Thorne pressa la détente. Le coup de feu tonna. Un éclair blanc dans la crypte. La balle frappa le bloc de marbre derrière Vane. Un éclat de pierre sauta. Vane avait plongé. Il connaissait les recoins de ce labyrinthe.

Thorne voulut courir. Ses jambes refusèrent. Une décharge électrique remonta de sa cheville à sa hanche. Le calcium. Les dépôts minéraux broyaient ses nerfs. Il

s'effondra à genoux. Le choc fit vibrer son squelette. Le rire de l'artiste se perdit dans les galeries. Un battement de porte dérobée. Le silence revint. Plus lourd.

Thorne se redressa en s'agrippant au socle de la victime. Chair pétrifiée. Froid. Texture de satin poncé. Il vit un objet massif sous une bâche de plastique. Il se traîna. Chaque mouvement était un calvaire. Des cristaux grattaient l'intérieur de ses articulations. Du sable dans un moteur. Il saisit le plastique. Un bruissement de serpent.

Son cœur manqua un battement. C'était une statue. Grandeur nature. Lui. L'homme était assis sur une chaise de bureau métallique. Dos voûté. Une main serrait son genou. L'autre tenait un revolver imaginaire. Le visage était un miroir de douleur. Traits tirés. Mâchoire serrée à s'en rompre. Une veine était saillante sur le bras de pierre. Exactement là où Thorne cachait sa première calcification. Vane le radiographiait.

Sous la statue, une plaque de cuivre : *« L'Immobile. Pièce n°12. En attente de cristallisation finale. »*

Thorne comprit. Vane n'avait pas fui par peur. Il attendait que la maladie finisse le travail.

Il devait sortir. Maintenant. Sa jambe droite ne répondait plus. Elle pesait cent kilos. Il la traîna. Un bruit de pierre traînée sur de la pierre. Il atteignit l'escalier de service. Les marches étaient des obstacles infranchissables. Des falaises. Il s'agrippa à la rampe. Le fer mordit sa paume. Il monta la première marche. *Craquement.* Dans sa hanche. Un bruit de porcelaine qui se brise.

Il étouffa un cri. Il se hissa dehors.

L'air frais de Paris fut une gifle. Il s'effondra contre une benne à ordures. Il regarda ses

jambes. Peau blanche. Dure. Marbrée de veines bleues qui ne battaient plus. Il sortit son téléphone. Il utilisa sa phalange proximale pour taper le code. Un effort titanesque.

— Ici Thorne... Code 10-31... Carrières de la Rive Gauche...

Le téléphone se brisa sur le pavé. Il ferma les yeux. Dans sa tête, il voyait encore son propre visage gravé dans le marbre. Il sentit une goutte de pluie sur son front. Elle glissa sur une surface lisse. Impénétrable.

Thorne essaya de plier son bras. Aucun mouvement. Juste un craquement sourd. Profond. Celui d'une faille qui s'ouvre dans une falaise.

Au bout de la rue, les gyrophares déchirèrent le brouillard. Bleu. Rouge. Thorne ne les voyait déjà plus. Son regard était fixé sur le vide. Ses pupilles ne se rétractaient plus. Le froid était sa seule vérité. Le silence, sa demeure.

Il était enfin parfait.

Immobile.

Éternel.

Un policier courut vers lui. Il cria son nom. Thorne voulut répondre. Sa bouche était de pierre. Son cœur ? Un bloc de granit qui ralentissait son dernier battement.

Boum.

Boum.

...

La pluie lavait le sang sur les pavés. Elle ne lavait pas la pierre. Elle la polissait.

Thorne ferma l'esprit, puisque le corps était déjà clos. L'exposition pouvait commencer.

Chapitre 15

Le Cartel d'Invisibilité

L'air du bureau empestait la cire d'abeille et le vieux sang. Le Préfet Marchand fixait un dossier bleu. Le tampon « Secret Défense » barrait la couverture.

Thorne se tenait droit. Ses vertèbres cervicales protestèrent. Un craquement sec résonna dans le silence. Un bruit de branche morte. Thorne ne cilla pas. Sa mâchoire était un étau.

— Asseyez-vous, Thorne.

La voix de Marchand était un scalpel. Froide. Précise. Thorne resta debout. Son genou gauche se figeait. Les cristaux de calcium colonisaient ses tendons. Chaque seconde d'immobilité le transformait en statue.

— Le dossier Vane, dit Thorne. Sa voix grattait sa gorge comme du papier de verre.

Marchand leva la tête. Son visage était lisse. Trop lisse. La peau semblait tendue sur l'os par des fils invisibles. À soixante-dix ans, il en paraissait quarante.

— Le dossier Vane n'existe plus, Elias.

Le Préfet fit glisser une feuille sur le bureau d'ébène. Une lettre officielle.

— Vous êtes suspendu. Remettez votre arme. Votre badge.

Thorne resta immobile. Une goutte de sueur froide coula entre ses omoplates. Elle

descendit le long de sa colonne vertébrale. Son dos était déjà dur. Une plaque de marbre sous la peau.

— Vane tue des gens, Monsieur le Préfet. Il les pétrifie vivants.

— Vane crée l'éternité, répliqua Marchand.

Thorne observa les mains du Préfet. Elles étaient posées à plat sur le bureau. Blanches. Immobiles. Les ongles brillaient d'un éclat minéral.

— Vous en êtes, lâcha le détective.

Le regard de Marchand devint un gouffre noir.

— Nous cherchons la perfection, Thorne. La fin de la déchéance. La chair est une trahison. Elle s'affaisse. Elle pourrit. Vane a trouvé la solution.

Thorne fit un pas en avant. Son fémur grimaça. Le son d'une pierre broyée.

— C'est un boucher.

— C'est un sauveur. Le Cartel d'Invisibilité finance ses recherches. Des ministres. Des capitaines d'industrie. Des hommes qui refusent de disparaître.

Marchand se leva. Son mouvement était fluide, mécanique. Trop parfait.

— Vous êtes malade, Elias. Votre corps se transforme. Vous devriez nous remercier. Vous êtes l'œuvre d'art naturelle de cette enquête.

Thorne posa son insigne sur le bureau. Le métal tinta contre le bois. Il posa son Sig Sauer. Le poids de l'arme lui manquait. Sa main droite tremblait. Les articulations

des doigts étaient gonflées. Blanches.

— Je ne m'arrêterai pas.

— Si. Vous allez rentrer chez vous. Vous allez attendre que le béton prenne.

Thorne tourna les talons. Chaque pas était une agonie. Il traversa les couloirs de la Préfecture. Les murs se refermaient. Des visages familiers se détournèrent. Ses collègues devenaient des ombres dans un mausolée de verre et d'acier.

Il sortit sur le parvis. Paris l'accueillit avec une pluie fine. Une pluie acide. Le ciel avait la couleur du plomb. Une berline noire attendait au bord du trottoir. Vitres teintées. Moteur silencieux. Un regard pesait sur sa nuque. Il ne se retourna pas. Il n'était plus un flic. Il était une cible en cours de pétrification.

Il marcha jusqu'au métro Cité. Ses poumons brûlaient. À chaque inspiration, la cage thoracique résistait. Le cartilage devenait pierre. L'oxygène passait par un trou de serrure. Dans la rame, il s'appuya contre la porte. Son reflet dans la vitre le fit tressaillir. Son cou s'épaississait. Sa peau prenait une teinte grise, lunaire.

Il descendit à Saint-Germain-des-Prés. Il entra dans l'impasse des Augustins. L'obscurité y était dense. Une odeur de vieux papier et de moisissure flottait. Il s'arrêta devant une porte en fer. Un symbole gravé dans le métal : un cercle brisé par un triangle. Le signe du Cartel.

Il frappa. Trois coups secs.

Un judas s'ouvrit. Un œil jaune l'observa.

— Thorne, dit l'homme derrière la porte. Vous avez une mine de déterré.

— Ouvre, Arnault.

Le verrou grinça. L'atelier de Gabriel Arnault était un capharnaüm. Des bocaux de formol. Des croquis anatomiques. Des morceaux de statues brisées. Arnault était un ancien médecin légiste, viré pour avoir pratiqué des autopsies non autorisées.

— Ils t'ont suspendu ? demanda Arnault en versant un liquide ambré dans deux verres sales.

— Marchand en est. Ils sont tous dedans.

Thorne prit le verre. Ses doigts se figèrent à mi-course. Il utilisa ses deux mains. Le breuvage brûla son œsophage. Un court instant de vie.

— Le Cartel ne veut pas seulement l'immortalité, Thorne, dit Arnault en allumant une cigarette. Ils veulent le contrôle total sur la matière. Vane transforme le sang en sédiment.

Arnault plaqua une radiographie contre une table lumineuse. Un thorax humain. Les poumons n'avaient plus rien de tissus spongieux. Des ramifications de pierre denses. Des coraux de calcaire.

— C'est toi, Elias.

Le cœur de Thorne manqua un battement. Son nom figurait en haut à droite. Daté de la semaine dernière.

— Ils disent que tu es leur plus belle pièce, murmura Arnault. L'homme qui se change en marbre de l'intérieur. Une anomalie biologique pure.

Un pneu écrasa du gravier dans l'impasse. Thorne éteignit la table lumineuse d'un

coup sec.

— Ils sont là.

Thorne sortit un petit carnet. Ses mouvements étaient prémédités.

— Marchand a parlé de « L'Exposition Ultime ». Où ?

Arnault tremblait.

— Sous la Rive Gauche. Les carrières. Mais tu es trop lent, Elias. Ils vont te cueillir comme une fleur de pierre.

Thorne se dirigea vers la sortie de secours. Ses articulations criaient. Chaque geste était une démanchure.

— Je ne suis pas encore une statue.

Il poussa la porte. L'air froid le frappa. Dans l'ombre de la ruelle, une silhouette se détacha. Un manteau de cachemire noir. Un chapeau de feutre. L'homme tenait une canne au pommeau d'argent. Une gargouille au milieu des poubelles.

— Bonsoir, Elias, dit l'homme.

La voix était mélodieuse. Cultivée. Julian Vane. Thorne chercha son arme par réflexe. Sa hanche était vide. Il ne lui restait que ses mains de pierre. Vane fit un pas. La lumière d'un réverbère éclaira son visage. Les traits étaient si symétriques qu'ils en devenaient inhumains.

— Vous souffrez, Elias. Je sens le craquement de vos os d'ici. C'est une musique magnifique.

— Je vais vous arrêter, Vane.

Vane sourit. Ses dents étaient des perles blanches.

— Vous n’êtes pas le chasseur. Vous êtes le marbre. Et je suis le ciseau.

Vane leva sa canne vers Thorne.

— Le Cartel a hâte de vous voir sur le piédestal central. Le détective pétrifié par la vérité. Quel chef-d’œuvre.

Thorne sentit ses jambes se dérober. Un spasme violent secoua son épine dorsale. Il s’effondra contre le mur de briques. Le choc produisit un son sourd. Un bruit minéral. Vane se pencha sur lui. Son haleine sentait la menthe et le froid.

— Ne luttiez pas, Elias. La fixité est une grâce.

Vane sortit une petite fiole. Un liquide translucide y dansait.

— Une dernière dose. Pour accélérer le destin.

Thorne lutta pour lever le bras. Sa main était un bloc de glace. Une sirène hurla au loin. Une lueur bleue balaya les murs. Vane se redressa. Il rangea la fiole.

— Nous avons tout le temps, Elias. L’éternité nous attend.

Vane disparut dans les ombres. Sans un bruit. Thorne resta au sol. La pluie lavait son visage gris. Il essaya de bouger ses orteils. Rien. Ses phalanges se bloquèrent. Il était suspendu. Par la police. Par son propre corps.

Il se releva en s'agrippant à une gouttière. Le métal gémit sous son poids. Sa densité augmentait. Il commença à marcher. Vers le sud. Vers les catacombes. Chaque pas était un coup de marteau. La pierre ne saigne pas. La pierre ne fatigue pas. La pierre écrase.

Il atteignit l'entrée d'un chantier. Une barrière de fer. Thorne empoigna la chaîne. Il tira. Le craquement de ses épaules fut atroce. La chaîne céda. Il descendit les marches de béton. L'obscurité l'avalait. Le silence des profondeurs était total. Seul le frottement de ses articulations résonnait.

Cric. Crac.

Il alluma une lampe torche. Le faisceau coupa le noir. Les murs de calcaire vibraient. Thorne s'enfonça dans les boyaux de la terre. Des sillons profonds marquaient le sol. Des marques de chariots lourds.

Thorne s'arrêta devant une bifurcation. Son genou se verrouilla. Il tomba en avant. Ses mains frappèrent le sol. Elles ne saignèrent pas. Elles s'écaillèrent. Sous la peau morte, la chair était blanche. Dure. Cristallisée.

Il n'avait plus peur. La peur est une émotion organique. Elle exige du sang et de l'adrénaline. Thorne n'avait plus que de la roche dans les veines. Il se redressa. Le mur de gauche portait une inscription en peinture rouge : « L'IMMORTALITÉ EST UNE DISCIPLINE. »

Il suivit la flèche et arriva dans une vaste salle souterraine. Au centre, une table de fer. Des instruments de chirurgie brillaient. Un homme nu gisait sur la table. Sa peau était d'un blanc immaculé. Ses yeux étaient ouverts. Fixes. Thorne posa sa main sur le torse. C'était froid. Dur. En collant son oreille contre le marbre, Thorne entendit un écho lointain. Très lent.

Boum... Boum...

Le cœur battait encore. Une fois par minute. L'homme était prisonnier de son enveloppe minérale. Le Cartel n'achetait pas des statues. Il achetait des cercueils de luxe.

— C'est beau, n'est-ce pas ? murmura une voix.

Marchand. Le Préfet tenait un pistolet de collection.

— Vous avez trouvé le Cartel, Elias. Bienvenue à votre vernissage.

Thorne ferma les yeux. La calcification gagnait son cou.

— Tuez-moi, siffle Thorne.

— Oh non, Elias. Nous ne gâchons pas une telle matière. Vous allez être notre plus belle réussite. Le Détective Éternel.

Le pistolet pressait sa tempe. Un cercle de métal glacé. Marchand fit un pas de côté. Stable.

— Vane a trouvé la solution, murmura Marchand. La minéralisation contrôlée. On fige la perfection.

Thorne cracha un jet de salive épaisse. Blanche. Sa gorge n'était plus qu'une plaie de silice. Marchand éclata d'un rire sec. Un bruit de cailloux dans un sac.

— C'est de la conservation. Nous avons des ministres. Des juges. Ils veulent tous devenir des chefs-d'œuvre.

Julian Vane sortit de l'ombre. Il portait un tablier de cuir noir. Il tenait un scalpel à lame de diamant. L'outil brillait sous les projecteurs halogènes. Vane s'arrêta devant Thorne.

— Elias. Votre condition est fascinante. La nature tente de faire ce que je maîtrise par la science.

Vane effleura la joue de Thorne. Le contact de deux pierres se frôlant.

— Vous êtes déjà à moitié à moi, murmura le sculpteur. Votre corps réclame le repos du marbre. Pourquoi lutter ?

Thorne fixa Vane. Ses yeux brûlaient. Le feu dans la roche.

— Je suis... flic.

Vane sourit avec tristesse.

— Vous étiez flic. Maintenant, vous êtes une ébauche.

Le sculpteur pressa un interrupteur. Des niches s'éclairèrent tout autour de la salle. Des statues occupaient chaque renforcement. Un ancien garde des Sceaux. Une actrice célèbre. Tous figés. Leurs yeux étaient de l'agate pure.

— Le métabolisme est réduit à zéro, expliqua Vane. Un rêve infini. La conscience piégée dans la perfection.

Un craquement retentit dans la poitrine de Thorne. Ses côtes se soudaient. Vane revint avec une seringue. Le liquide à l'intérieur était d'un bleu électrique. Fluorescent.

— C'est le fixateur. En dix minutes, votre cœur deviendra un rubis. Vos poumons

seront deux éponges de quartz.

Thorne serra les dents. Un bruit de broyage. Il concentra sa volonté sur sa jambe gauche. Une colonne de plomb. Il visualisa le mouvement. Un pivot. Une décharge de poids. Vane leva la seringue. Thorne ne lança pas de coup. Trop lent. Il se laissa tomber en avant. Tout son poids. Cent kilos de chair et de pierre.

L'impact fut brutal. L'épaule de Thorne percuta le sternum de Vane. Un bruit de bois sec qui casse. Vane fut projeté contre la table d'opération. La seringue se brisa sur le sol. Le liquide bleu se répandit. Une tache de lumière chimique dans la poussière grise.

Marchand jura et chercha son arme. Thorne roula sur le côté. Un mouvement de cylindre. Il projeta son bras droit. Sa main de pierre attrapa la cheville du Préfet. Il broya.

Marchand hurla. Les os éclatèrent sous la pression du marbre. Un craquement sec. Le Préfet s'effondra. Thorne se hissa en s'aidant de la table. Ses muscles criaient. Une douleur blanche. Vane se relevait, tenant sa poitrine. Sa main était plaquée sur ses côtes brisées.

— Vous avez gâché la matière, cracha Vane.

Le sculpteur ramassa un maillet. Une masse de fer lourde. Il s'avança. Thorne était debout. Une cible immobile. Vane leva le maillet vers son crâne.

— Je vais vous réduire en poussière, Elias.

Thorne ferma les yeux. Il relâcha la tension. Il laissa la pétrification envahir son front. Le maillet descendit. Le choc fut assourdissant. Métal contre minéral. Thorne ne sentit rien. Juste une secousse électrique dans la colonne vertébrale.

Vane recula. Le maillet était fêlé. Le manche en frêne s'était brisé. Le front de Thorne était intact. Une marque blanche marquait la peau grise. Pas de sang. Thorne ouvrit les yeux. Ses pupilles étaient des points noirs au centre d'iris gris fer.

— Mon tour.

Sa voix était un grondement souterrain. Il fit un pas. Le sol de la carrière résonna. Vane recula et heurta la niche du garde des Sceaux. La statue bascula. Le bloc de marbre tomba et percuta le sculpteur. Un écrasement de viande sous la roche. Vane fut épinglé contre le mur, les jambes emprisonnées. Il poussa un cri aigu.

Thorne ramassa le pistolet de Marchand. Ses doigts rigides peinaient à entrer dans le pontet. Il pointa l'arme vers le plafond de la carrière. Des tonnes de calcaire fragilisées pendaient au-dessus d'eux.

— Une discipline, finit Thorne.

Il vida le chargeur. Les balles percutèrent un pilier de soutien fissuré. Le plafond commença à gémir. Des filets de poussière tombèrent des ombres. Le grondement devint un tonnerre souterrain. La carrière s'effondrait.

Thorne se tourna vers la sortie. Il marchait avec régularité. Une machine de pierre en fuite. Derrière lui, le plafond s'abattit. Les chefs-d'œuvre du Cartel retrouvaient l'obscurité. Thorne ne vacilla pas sous les éclats de roche. Il voyait la lumière de Paris au bout du tunnel.

Il atteignit la surface par une bouche d'égout. La neige tombait désormais. Elle ne fondait pas sur ses épaules. Thorne s'appuya contre un mur de briques. Ses veines ne battaient plus. Il n'était plus un homme. Il était une sentinelle.

Il sortit son téléphone de la doublure de son manteau. Il composa un numéro d'urgence.

— Ici Thorne. Envoyez tout le monde au 14 rue de la Tombe-Issoire. Sous le vernissage.

Il raccrocha. Son cou se figea définitivement. Il ne pouvait plus baisser la tête. Il regarda le ciel noir de Paris. Les passants pressaient le pas sans le voir. Pour eux, il n'était qu'une décoration urbaine. Une statue de plus.

Thorne attendit. Le froid gagnait son cœur. Mais à l'intérieur, une flamme persistait. La vengeance ne gèle jamais. Le monde s'éteignit. Le silence devint absolu. Thorne ne respirait plus. Il n'en avait plus besoin. L'oxygène était une contrainte inutile.

La pierre ne recule pas. La pierre n'oublie pas.

Le monument était en marche. Sa guerre commençait.

Chapitre 16

L'Ascension du Calvaire

La portière grince. Thorne bascule ses jambes. Une décharge frappe la hanche. Le fémur racle le bassin. Bruit de gravier broyé. Il serre les dents. Sa mâchoire craque. Un sifflement s'échappe de ses poumons.

Paris dort sous une pluie de suie. La place Denfert-Rochereau est déserte. Le lion de Belfort monte la garde dans le brouillard. Thorne s'appuie contre la carrosserie. Le métal soigne sa paume brûlante. Sa main droite ne répond plus. Les doigts restent courbés. Une griffe d'ivoire et de peau morte. Le calcaire remplace le sang.

Il ajuste son manteau. Le cuir pèse une tonne. Chaque mouvement est une négociation. Il contourne la barrière. L'entrée des catacombes est une gueule ouverte. Thorne allume sa lampe. Le faisceau découpe la brume. Un tunnel d'ombre s'étire.

Il descend les marches. Une. Deux. Trois. À la dixième, son genou se bloque. Un craquement sec. Branche morte sous le pied. Thorne bascule. Son épaule percute la paroi. La pierre est humide. Elle respire. Il reste immobile. Sa respiration hache le silence. De la buée givre ses lèvres. Son thorax est une enclume. Les battements de son cœur résonnent dans ses os comme des coups de maillet.

Le silence des profondeurs est une masse. Un bourdonnement sourd. Les veines de la ville battent au-dessus de lui. Le métro. Les égouts. Ici, tout est figé. Thorne reprend sa marche. Il traîne sa jambe morte. Le son du cuir sur le sol résonne. *Schiich. Schiich.* Un métronome funèbre.

Le couloir se rétrécit. Les murs se rapprochent. Thorne sent l'étreinte de la terre. Son

faisceau balaie des ossements. Des fémurs empilés. Des crânes qui sourient à l'éternité. Vane adore cet endroit. C'est son jardin.

Une odeur de térébenthine flotte. Chimique. Violente. Thorne s'arrête. Il éteint sa lampe. Le noir total. Une chape de plomb sur les yeux. Il écoute.

Goutte. Goutte.

Un frottement métallique. Devant. Thorne pose la main sur son arme. Ses doigts rigides peinent. Il force. La peau de son index se déchire sur le cuir. Pas de sang. Une sève claire. Il sort le Glock 17. Le poids de l'acier le rassure.

Il rallume sa lampe. Une niche creusée dans la roche. Une bougie brûle. Devant la flamme, une enveloppe. Du vélin. Épais. Couleur crème. Thorne s'approche. Ses articulations crient. Il saisit l'objet. Le contact est froid. Trop froid. Il brise le sceau. Bruit d'une dent qui casse. À l'intérieur, une plaque d'ivoire. Des lettres gravées à la pointe de diamant.

« L'Exposition Ultime. Ce soir. Minuit. La Galerie des Suppliants. Venez voir le monde s'arrêter, Elias. »

Sous le texte, un schéma anatomique. Un corps en mutation. Veines-racines. Muscles-colonnes. La silhouette ressemble à celle de Thorne. La jambe gauche est déjà une stèle. Vane ne l'invite pas à une arrestation. Il l'invite à sa propre transformation.

Thorne range la plaque. Sa jambe lâche. Il s'effondre contre le mur de crânes. Un craquement général secoue son squelette. Le calcaire monte dans ses hanches. Il regarde ses mains. Les jointures sont blanches. Luisantes. La peau a la texture du marbre poli. Il ne peut plus fermer le poing. Thorne lève les yeux. Des tonnes de roche le séparent du ciel. Il est dans le ventre de la bête.

Un bruit de pas. Rapide. Léger. Derrière lui. Thorne pivote. La douleur arrache un gémissement. Le faisceau balaie le tunnel. Rien.

Clac.

Une pierre tombe. Thorne lève son arme. Le canon tremble.

— Vane ?

L'écho lui renvoie son nom. Plus sourd. Une voix de tombeau.

Une silhouette se découpe. Une ombre longue. Filiforme. Elle porte un tablier de cuir sombre. Ses mains sont nues. Blanches comme des lys de cimetière. La silhouette lève un bras. Geste gracieux. Elle pointe un doigt vers Thorne. Puis, elle disparaît dans un couloir latéral. Elle glisse sur de l'huile.

Thorne tente de se lever. Son corps est une prison. Il agrippe une saillie. Il tire. Ses muscles se déchirent. Une douleur blanche explose derrière ses yeux. Il est debout. Il avance. Chaque pas est un calvaire. L'air devient rare. L'odeur de térébenthine se mélange au sang frais. Métallique. Sucrée. Elle colle au palais.

Il débouche dans une salle circulaire. Au centre, une table de dissection en marbre. Sur la table, une femme. Jeune. Ses yeux sont ouverts. Fixes. Couleur de verre pilé. Elle ne respire plus. Elle ne pourrit pas.

Elle est figée dans une pose de prière. Les mains jointes. La peau est translucide. Veines bleues. Solides comme des fils de lapis-lazuli. Magnifique. Terrifiante. Chef-d'œuvre de taxidermie minérale. Thorne pose ses doigts sur le front. C'est froid. Dur. Granit poli. Une feuille est épinglée sur sa poitrine. Directement dans la chair durcie.

« La Beauté est une soustraction. J'ai enlevé le temps. J'ai enlevé le souffle. Il ne reste que l'Idée. »

Thorne recule. Son talon heurte un seau. Le bruit explose. Entre deux piliers, des yeux brillent. Lueur jaune. Artificielle. Vane est là.

— Elias, murmure une voix de soie. Le temps est un boucher, Elias. Il fait pourrir la chair. J'arrête le massacre. Je fixe l'instant. Regardez-vous. Vous n'êtes plus un homme. Vous êtes un monument.

Thorne braque sa lampe. Le faisceau rencontre le vide. Vane se déplace comme un spectre.

— Sortez ! hurle Thorne.

Sa voix se brise. Il tousse. Un morceau de calcaire sort de sa gorge. Il crache. Un caillou blanc roule sur la terre.

Thorne regarde sa montre. 23h15. Ses jambes deviennent des colonnes. Il quitte la salle. Il s'enfonce dans un boyau étroit. L'eau lui arrive aux chevilles. Glacée. Il ne la sent pas. Ses pieds sont des blocs insensibles. Il marche à l'instinct.

Le tunnel descend encore. La pression augmente. Il aperçoit des torches. Le chemin est balisé. Thorne passe devant une rangée de niches. Dans chaque niche, une œuvre. Des visages humains capturés dans le plâtre et le soufre. Chaque pore est visible. Chaque ride est immortalisée. Éléance macabre.

Le tunnel s'élargit brutalement. Thorne débouche sur un balcon naturel. En bas, l'immense Galerie des Suppliants. Des dizaines de bougies illuminent l'espace. Au centre de la salle, des piédestaux. Sur chaque socle, une statue. Hommes, femmes,

vieillards. Tous pétrifiés. Au centre du cercle, un piédestal est vide. Plus haut. Dominant.

Thorne comprend. Il est la pièce maîtresse. Le policier qui devient la pierre qu'il traquait.

Son genou droit se fige. Il tombe lourdement. Sa lampe roule vers le vide. Elle s'écrase dix mètres plus bas. Le faisceau s'éteint. Thorne est dans la pénombre. Il rampe vers le bord. Sa main droite est un bloc immobile. Il utilise son coude. Il grogne. Ses muscles se déchirent. Bruit de vieux cuir.

En bas, Vane apparaît. Costume noir impeccable. Cheveux blancs coiffés en arrière. Il lève les yeux. Il sourit.

— Bienvenue, Elias. L'ascension est terminée. Regardez-vous. Vous êtes magnifique. La maladie n'est pas une fin. C'est une épuration. Elle retire ce qui est mou. Ce qui est faible. Ce qui est périssable.

Thorne essaie de lever son arme. Son bras pèse cent kilos. Le Glock glisse de ses doigts morts. Il tombe dans le vide. Un bruit sourd. Inutile. Thorne est seul. Son corps se transforme en tombeau.

Vane monte un escalier taillé dans la roche. Il s'approche. Ses pas sont légers. Cadencés. Thorne se plaque contre la paroi. Rien. Juste la pierre. Sa sœur. Son ennemie.

Vane s'arrête à trois mètres. Il contemple le détective. Il approche sa main du visage de Thorne.

— Vous êtes ma plus belle œuvre, Elias. Le seul capable de ressentir le marbre de l'intérieur. Le seul digne du piédestal central.

Thorne sent ses poumons se rigidifier. Ses côtes ne s'écartent plus. Vane sort une fiole. Liquide bleuâtre.

— Une dernière injection. Pour stabiliser le cœur. Pour que votre regard reste celui-ci. Ce mélange de peur et de compréhension.

Thorne ferme les yeux. Il cherche une étincelle. Il sent la main froide de Vane sur son cou. Le pouce cherche la carotide.

Clac.

Un coup de feu. Lointain. En haut. Vane se fige. Il tourne la tête.

— Ils sont là, murmure Thorne.

Il sourit. Sa lèvre se fend. Poussière blanche.

— Ils ne pourront pas vous sauver. Personne ne peut arrêter la minéralisation. Vous êtes déjà à moi.

Vane saisit Thorne par le col. Force surhumaine. Il traîne le détective vers l'escalier. Le corps de Thorne racle les marches. Agonie. Il voit les statues défilier. Les yeux de pierre. Vane le jette au pied du piédestal central.

— Montez. Prenez votre place.

Thorne regarde le bloc de marbre noir. Imposant. Final. Il sent le froid gagner son cœur. Le muscle ralentit. Il devient dur. Des cris résonnent au-dessus d'eux. Des ordres. Vane ne panique pas. Il sort une seringue. Il aspire le liquide bleu.

— L'éternité n'attend pas.

L'aiguille brille. Thorne essaie de bouger sa jambe. Miracle. Sa cheville craque. Il lance son pied de pierre. Le coup atteint le genou de Vane. Bruit de bois sec. Le sculpteur bascule. La seringue se brise. Le liquide bleu ronge la pierre en fumant. Vane se relève. Rage froide. Ses yeux sont deux fentes d'obsidienne.

— Vous avez gâché la transition.

Il ramasse un burin. Il s'avance. La pointe d'acier vise la gorge.

— Je vais devoir vous finir à l'ancienne.

Thorne attend l'impact. Une explosion de lumière déchire l'entrée. Des torches tactiques balayent l'espace.

— Police ! Lâchez votre arme !

Vane ne s'arrête pas. Il lève le bras. Thorne voit l'acier descendre. Il ferme les yeux. Le détonateur de l'enfer claque. Un coup de feu. Le plomb déchire l'air. Le sifflement frôle l'oreille. L'acier du burin dévie. La pointe s'enfonce dans le piédestal. Le marbre noir éclate.

Vane pousse un cri. Son épaule est une bouillie rouge. Le sang gicle sur la blancheur d'une statue.

— Ne bougez plus !

Laroche surgit. Sa lampe accroche les visages de pierre. Thorne est au sol. Ses poumons sont des soufflets encrassés. Les os de son sternum se soudent. Vane recule. Il plaque sa main valide sur sa blessure.

— Vous êtes déjà une œuvre, Elias. Le reste n'est que détail.

Vane disparaît derrière une rangée de colonnes.

— Il s'échappe !

Seul un craquement sort de la gorge de Thorne. Laroche dépasse le détective. Leurs ombres deviennent des géants noirs sur les parois. Thorne reste seul. Pesant. Minéral. Il plaque sa main gauche au sol. Ses doigts ne plient plus. Il pousse sur ses articulations figées. Bruit de branche cassée. C'est son poignet. Il se redresse. Ses mouvements sont lents. Mécaniques. Rouages rouillés.

Il rampe vers le piédestal. Son genou frotte la poussière. Il laisse une trace grise. Sa propre peau s'effrite. Il atteint le bloc de marbre noir. Ses yeux tombent sur une enveloppe. Papier noir. Odeur de térébenthine. Sceau de cire rouge. Thorne tend la main. Ses phalanges s'entrechoquent. Cliquetis de porcelaine.

Il brise le sceau. À l'intérieur, une carte. Calligraphie d'or.

« Elias Thorne. Vous êtes le sommet. Venez contempler votre propre éternité. L'Exposition Ultime commence au premier rayon du soleil. »

Thorne referme la main. Le carton se froisse. Au loin, des détonations. Une. Deux. Trois. Tirs comme des coups de maillet sur une enclume. Il essaie de se lever. Ses jambes sont des piliers. Il se hisse le long du bloc noir. Ses muscles brûlent. La sueur est épaisse. Chargée de sédiments.

Il fait un pas. *Clang.* Un autre. *Clang.*

Une quinte de toux secoue son corps. Il crache un mélange de salive et de craie. Le

noir gagne sa vision. Plus il lutte, plus il durcit. Il devient son propre sarcophage.

Il aperçoit une lueur. Une bougie. Il s'engage dans le boyau. Le plafond s'abaisse. Ses vertèbres grincent. Il débouche dans un atelier. Des burins sont alignés sur une table. Odeur de formol et de pourriture noble. Au centre, une forme recouverte d'un drap humide. Thorne tire le tissu.

C'est un moule. Une silhouette humaine négative. Il reconnaît les épaules. La colonne. C'est lui. Le moule attend sa matière. Une ombre bouge.

— Vous êtes en avance, Elias.

Vane est assis. Livide. Il tient un revolver dans sa main gauche.

— Posez ça, Julian.

— Pourquoi ? Pour redevenir un tas de viande ? Regardez votre main. Admirez la pureté.

Elle est grise. Lisse. Polie.

— À genoux, Elias. La pièce maîtresse doit être humble.

Le coup part. La balle percute la rotule. Bruit d'une assiette brisée. Thorne ne tombe pas. Il ne sent rien. Pas de sang. Une surface blanche et granuleuse. Thorne fait un pas. Son genou brisé tient. La structure est solide. Le bloc de pierre avance.

Vane tire à nouveau. Épaule. Torse. *Clac. Clac.* Thorne continue. Il est un Golem. Chaque impact soulève un nuage de craie. Statue qui marche. Pygmalion inversé. Vane recule. Il bute contre la table. Thorne lève sa main de pierre. Son bras pèse vingt kilos. Il abat son poing.

La table vole en éclats. Thorne saisit le sculpteur par la gorge. Ses doigts de marbre se referment sur la trachée. Le poids seul étouffe.

— Où est l'Exposition ?

— Sous... la citerne... L'eau va tout fixer...

Des voix résonnent. Laroche surgit. Il s'arrête net. Le faisceau révèle un homme dont la moitié du visage est grise. Des trous blancs parsèment son torse.

— Mon Dieu... Elias...

Thorne ne peut plus tourner la tête. Son cou est verrouillé. Vane se relève. Il plonge vers une trappe. Laroche tire. Vane disparaît dans le trou. Plouf lourd. Thorne s'approche. Il regarde en bas. Une citerne immense. Des dizaines de silhouettes flottent. Au centre, un piédestal vide.

Thorne sent ses pieds se sceller au sol. Ses chevilles disparaissent sous une croûte grise. Il regarde Laroche. Le jeune policier pleure.

— Partez, dit Thorne.

Laroche recule. Il s'enfuit dans le tunnel. Ses pas s'éloignent. Thorne est seul. Le silence de la crypte l'enveloppe. Il regarde sa main. L'invitation est soudée à ses doigts. Il ferme les yeux. Il n'entend plus son cœur. Il entend le craquement lent de la terre.

Le noir gagne. La dernière pensée se fige. Le calcaire scelle ses paupières. Un bloc. Un silence de deux tonnes.

Chapitre 17

Le Sanctuaire de Pierre

La trappe grinça. Le fer rouillé hurla dans le silence du sous-sol. Thorne se figea. Son cœur percutait ses côtes. Un métronome de chair dans un monde muet. Il attendit. Rien. Juste le sifflement de son propre souffle dans le masque filtrant.

Il descendit la première marche. Son genou droit émit un craquement sec. Un bruit de gravier broyé. La calcification progressait. La rotule se soudait au fémur. Il serra les dents. Sa mâchoire envoya une décharge électrique jusqu'à son crâne. Il ne lâcha pas la rampe. Le métal était poisseux.

Le faisceau de la lampe frontale trancha l'obscurité. La poussière dansait dans la lumière. Des milliards de particules de peau, de pierre, de temps. Thorne descendit encore. Une marche. Deux marches. Dix marches. L'air changea. Il devint lourd. Chargé d'une odeur de naphthaline et de calcaire humide. Une odeur de musée et de tombeau.

Ses pieds touchèrent le sol. Le calcaire de Paris. La roche mère. Ici, la ville de lumière n'existait plus. Seule restait la matrice. Thorne fit un pas. Sa cheville gauche refusa de fléchir. Il pivota tout son bassin pour avancer. Un automate rouillé. Un jouet cassé dans le ventre de la terre.

Le faisceau heurta une paroi. Thorne s'arrêta net. Ce n'était pas un mur brut. C'était une arcade. Sculptée à même la masse. Vane n'avait pas simplement utilisé les carrières. Il les avait réécrites. Thorne avança sous l'arche. L'espace s'ouvrit. Le vide l'aspira. Il n'était plus qu'un point noir dans une nef de géants. Il tourna la tête. Ses vertèbres cervicales protestèrent. Un son de parchemin déchiré.

La lumière accrocha une forme. Blanche. Lisse. Thorne s'approcha. Ses semelles de caoutchouc ne produisaient aucun son sur le sol nivelé. C'était une femme. Elle était assise sur un bloc de marbre brut. Le dos droit. Les mains posées sur les genoux. Elle portait une robe de soie fine. Le tissu épousait des courbes immobiles. Thorne braqua la lumière sur son visage.

Les yeux étaient ouverts. Des globes de verre d'un bleu surnaturel. La peau n'avait plus de pores. Pas de rides. Elle avait l'éclat translucide de l'albâtre. Pas de vie. C'était Sarah Miller. Disparue il y a six mois. Elle ne respirait pas. Elle ne cillait pas. Elle trônait. Vane l'avait vidée de son sang. Il avait injecté sa mixture. Un mélange de polymères et de silicates. Il avait remplacé la biologie par la géologie.

Thorne tendit une main tremblante. Ses doigts effleurèrent la joue. Le froid le brûla. Le froid d'une montagne. Pas celui d'un cadavre. Une densité absolue. Il n'y avait plus de chair sous le doigt. Juste une masse minérale. Une pétrification totale. Vane avait arrêté le temps.

Thorne recula. Son pied heurta un métal. Il baissa sa lampe. Une plaque de cuivre était fixée au pied du socle. Une inscription en lettres cursives, tracées avec une précision chirurgicale : *« La Pureté de l'Attente. D'après Vermeer. »*

L'acide brûla son œsophage. Il déglutit. Le faisceau de sa lampe balaya la nef souterraine. D'autres formes surgirent de l'ombre. Une forêt de statues. Une armée de disparus.

À dix mètres, un homme était suspendu à une croix de pierre. Le torse bombé. Chaque muscle, chaque tendon était saillant. Une anatomie parfaite. Le visage était renversé en arrière. La bouche ouverte dans un cri muet. *« Le Martyre de Saint Sébastien. Sans les flèches. »* Marc Leroy. Le gymnaste olympique. Vane l'avait figé en plein effort. La sueur sur son front était faite de résine cristallisée. Elle brillait

comme des diamants sous la lampe.

Thorne avança plus profondément. Sa jambe gauche raclait le sol. Un poids mort. Une ancre. Le calcaire dans son sang réclamait sa place. Il faisait corps avec l'environnement. Il passa devant une Pietà macabre. Une femme d'un certain âge tenait sur ses genoux le corps d'un adolescent. Leurs peaux avaient la teinte grise du granit. Leurs larmes étaient des perles de silice fixées pour l'éternité.

Chaque pas était une agonie. La douleur n'était plus une information. Elle était un climat. Il s'arrêta au centre de la salle. Il éteignit sa lampe frontale. L'obscurité totale ne vint pas. Une lueur diffuse baignait le fond de la cavité. Une lumière bleue, électrique. Froide comme un néon de morgue.

Thorne se dirigea vers la source. Il contourna un groupe sculpté. Trois femmes dansant. Les Trois Grâces. Leurs membres étaient entrelacés. Leurs doigts fusionnaient. Elles ne faisaient plus qu'un seul bloc de chair minérale.

Thorne atteignit l'origine de la lumière. Son souffle se bloqua dans sa gorge. Devant lui s'élevait une structure colossale. Un autel de calcaire blanc, haut de trois mètres. Et sur cet autel, le chef-d'œuvre de la folie. Une Cène. Treize corps. Treize victimes. Ils étaient disposés autour d'une table de pierre longue de six mètres. Vane avait reproduit Da Vinci avec une fidélité terrifiante. Chaque pose. Chaque expression. Chaque main levée. Les visages étaient des masques de perfection figée. Leurs vêtements avaient été trempés dans des bains de chaux et de résine. Des linceuls de marbre.

Au centre, la figure du Christ. Thorne reconnut le visage. Un jeune SDF du quartier de la gare. Vane l'avait transmuté en roi. Thorne s'approcha du bord de la table. Des coupes jonchaient la table. Des assiettes de pierre. Le pain était de la roche. Le vin était du rubis liquide, solidifié.

Thorne posa sa main sur la table. Sa main qui mourait. Il regarda ses articulations. Les jointures étaient gonflées. Blanches. Il ne pouvait plus fermer le poing. Il était le frère de ces choses. Leur cousin biologique. Leur futur collègue de socle.

Un craquement retentit. Le craquement d'un pas sur le gravier. Derrière lui. Thorne ne bougea pas. Il resta immobile, la main sur la table de pierre. L'écho voyagea dans la nef. *Clac. Clac. Clac.* Des pas réguliers. Mesurés. Le bruit d'un homme qui admire son jardin.

— Vous êtes en avance pour le vernissage, Elias.

La voix était douce. Cultivée. Elle semblait sortir des murs. Thorne ferma les yeux. Vane. Il était là. Dans l'ombre, entre deux apôtres de pierre.

— Ils sont magnifiques, n'est-ce pas ? Ils ne craignent plus rien. Ni la maladie. Ni l'oubli. Ni la flétrissure du temps. J'ai guéri leur humanité.

Thorne essaya de faire demi-tour. Son corps protesta. Un éclair de douleur transperça sa colonne vertébrale. Il gémit. Un son de bête blessée.

— Ne forcez pas, murmura Vane. Votre corps connaît déjà la vérité. Il veut se reposer. Rejoindre la stabilité du minéral. Vous sentez cette lourdeur ? Ce n'est pas une fin, Elias. C'est une fondation.

Une silhouette se détacha de l'obscurité. Julian Vane. Il portait un tablier de cuir noir. Ses mains étaient nues. Une blancheur de craie. Ses yeux brillaient d'une fièvre lucide. Il tenait un maillet de sculpteur.

— Vous avez peur, dit Vane. Je le vois à la contraction de vos masséters. Mais la peur est un processus organique. Elle va disparaître. Comme tout le reste.

Vane fit un pas de plus. Il était à trois mètres. Thorne tenta de porter sa main à son arme. Son épaule se bloqua. Les ligaments étaient soudés. Le cartilage était devenu du verre. Il ne pouvait pas dégainer. Il était désarmé par sa propre constitution.

Vane sourit. Tristesse et compassion. Une lame de rasoir dans la voix.

— Vous êtes déjà une statue, Elias. Vous avez juste besoin d'un socle.

Il leva son maillet. L'acier brilla sous la lumière bleue. Thorne regarda l'outil. Il regarda les victimes. Le silence revint. Épais. Étouffant. Le sanctuaire de pierre attendait son dernier occupant.

Vane arma son bras. Il frappa. Le maillet percuta l'épaule de Thorne. L'os, déjà fragilisé par la calcification, ne rompit pas. Il résonna. Un son de cloche fêlée. Thorne s'effondra. Ses genoux percutèrent le calcaire. La douleur fut une explosion blanche derrière ses yeux. Une décharge électrique remonta jusqu'à sa mâchoire. Il ouvrit la bouche. Aucun son ne sortit. Ses cordes vocales étaient tapissées de gravier.

Vane le saisit par le col. Il tira. Thorne pesait une tonne. Son corps n'avait plus la souplesse de la viande. Il avait la densité du granit. Vane traîna le détective sur le sol inégal. Le frottement produisit un bruit de papier de verre. Crissement sur crissement.

Vane saisit Thorne sous les aisselles. Il le souleva. Un effort colossal. Thorne sentit ses articulations craquer. Un bruit de branches sèches qu'on brise en plein hiver. Vane le hissa sur une chaise haute. Face au centre de la table. L'espace vide. Le siège de Judas.

— Vous avez le rôle le plus complexe, Elias. Le témoin. Celui qui voit la vérité et qui ne peut rien dire.

Thorne essaya d'articuler. Sa langue était un morceau de cuir sec.

— Tuez... moi...

Vane rit. Un rire court. Sec.

— Vous ne comprenez toujours pas. Je ne tue pas. Je pérennise. La nature a commencé le travail. Je vais simplement le terminer.

Le sculpteur remplit une seringue d'une solution laiteuse. Thorne lutta. Il ordonna à ses jambes de bouger. Rien. Ses genoux étaient des blocs de ciment. Vane revint vers lui. Il enfonça l'aiguille.

Le produit brûla ses veines. Un incendie liquide. Le liquide épaissit le sang. Le change en boue. En mélasse. Le cœur de Thorne ralentit. Un tambour fatigué.
Boum... Boum...

Vane plaça un grand miroir devant lui.

— Regardez-vous, Elias. C'est le dernier moment où vous pourrez vous voir changer.

Thorne vit son reflet. Ses traits étaient tirés. Sa peau changeait de teinte. Le rose s'effaçait. Un gris cendre montait des joues. La texture devenait mate. Granuleuse. Il n'était plus un homme. Il était une ébauche.

Vane s'arrêta derrière Thorne. Il posa ses mains sur ses épaules.

— Vous sentez ce poids ? C'est le poids de l'éternité. La pierre ne doute jamais.

Thorne se concentra. Il restait une chose. Une seule. Sa main droite. Le produit n'avait pas encore figé le poignet. Thorne sentit l'objet glissé dans sa paume quelques secondes plus tôt, lorsqu'il était au sol. Un éclat de silex. Tranchant comme un rasoir.

Vane se pencha à l'oreille de Thorne. Son souffle sentait la menthe et le formol.

— Vous êtes magnifique, Elias.

Thorne mobilisa sa volonté. Il ne chercha pas à bouger le bras. Il utilisa le poids de son corps. Il se laissa basculer en avant. Sa rigidité devint un levier. La chaise bascula. Vane sursauta. Il tendit les mains pour rattraper le corps. Thorne ouvrit sa main droite. Le silex était là. Dans la chute, il ne visa pas le cœur. Il visa l'artère fémorale.

Le choc fut brutal. Thorne percuta la table. La vaisselle de pierre vola en éclats. L'éclat de silex s'enfonça dans la cuisse de Vane. La pierre coupa la chair. Un cri déchira le silence. Un cri humain. Vane recula. Le sang jaillit. Un jet rouge, chaud, pulsatile.

Le sang aspergea les statues. Il tacha le visage de Sarah Miller. Il souilla la soie éternelle. Vane plaqua ses mains sur sa cuisse. Le sang passait entre ses doigts.
— Non... balbutia-t-il. Non !

Vane s'effondra. Le sculpteur perdait connaissance. La mare de sang s'agrandissait. L'erreur biologique reprenait ses droits. Thorne sentit son propre cœur ralentir encore. Le sang de Vane atteignit sa main. C'était la seule chose chaude dans cet univers de glace.

Un raclement sec retentit au fond de la nef. Pierre contre pierre. Une silhouette émergea de l'obscurité. Massive. Elle ne marchait pas. Elle basculait d'un côté sur l'autre. Une ébauche. Un prototype. Un œil enfoui sous des sédiments. L'autre brillant d'une lueur fiévreuse. La peau comme de la roche volcanique. Noire.

C'était le prédécesseur. Le premier essai de Vane. Le monstre s'approcha du sculpteur mourant. Il se pencha. Ses doigts de pierre effleurèrent la blessure. Il porta le sang à sa bouche. Un grognement sortit de sa poitrine. Un son de gravier remué.

L'ébauche saisit Vane. Elle le souleva sans effort. Elle le déposa sur le socle vide. Elle arrangea les membres. Elle sculptait la viande. Puis, elle se tourna vers Thorne. Ses

bras massifs glissèrent sous son dos. Le contact fut glacial. Des blocs de glace.

La créature porta Thorne vers une alcôve. Elle le déposa sur une dalle. Elle prit un seau de pâte grise. Elle commença à l'étaler sur les jambes de Thorne. Le produit était brûlant. Thorne voulut hurler. Ses cordes vocales étaient des fils de verre. Elles se brisèrent dans un silence atroce.

Le monstre monta vers le torse. Il recouvrit le ventre. Le diaphragme se bloqua. Chaque inspiration devenait un combat contre le poids du monde. Thorne regarda le plafond une dernière fois. Les fissures. Les veines de quartz. D'une beauté morte.

L'ébauche immobilisa ses bras. Elle s'arrêta au niveau du cou. Elle approcha son visage. Son souffle fétide l'enveloppa.

— Art... murmura-t-elle. Une vibration dans la pierre.

Le monstre plongea sa main dans le seau. La pâte grise recouvrit sa bouche. Son nez. Ses yeux. Le noir absolu. La perfection minérale.

Le dernier son fut un craquement. Le sien. Son cœur qui se changeait en pierre. Sous la terre de Paris, le marbre avait gagné. La chair n'était plus qu'un souvenir.

La statue était terminée.

Chapitre 18

L'Exposition Ultime

L'obscurité mâchait le calcaire. Elias Thorne descendit. Dernière marche. Son genou craqua. Un bruit de branche sèche. La décharge électrique irradia de la hanche à la malléole. Il ne grimaça pas. Ses muscles se figeaient. Fibrodysplasie. Le syndrome de l'homme de pierre. Son corps fabriquait un deuxième squelette. Une prison de minéral.

Il haletait. L'air sentait la poussière humide. Le salpêtre. L'acide. Thorne pressa sa main contre la paroi. Ses doigts se figèrent à mi-chemin. La peau était trop étroite pour les os.

— Vous êtes en retard, Elias.

Julian Vane. La voix tombait du plafond. Douce.

Thorne redressa la tête. Le mouvement arracha un gémissement. Ses cervicales grincèrent. Des graviers broyés entre deux meules. Un projecteur s'alluma au bout du couloir. Puis un deuxième. La lumière crue découpa l'ombre. Un vide immense. Six mètres sous Vaugirard. Des tonnes de calcaire sur la nuque.

Thorne avança. Un pas. Le cuir de sa chaussure racla le sol. Il vit la première œuvre. Un socle de basalte noir. Une femme. Clara Morel. La peau avait la texture du marbre. Blanche. Veinée de bleu. Thorne s'approcha. Aucune trace de soudure. Aucun coup de ciseau. Il effleura la joue. La surface était poreuse. Humaine. Froide. Glacée.

— Elle ne vieillira plus, dit Vane.

L'ombre de l'artiste s'étira sur le mur. Vane apparut derrière un pilier. Tablier de cuir noir. Mains nues. Ongles propres. Il tenait un scalpel.

— Regardez la ligne de sa mâchoire. La gravité a perdu la guerre.

Une perle de sueur resta coincée dans une ride de Thorne. Sa peau devenait de l'écorce.

— Vous l'avez injectée de silice.

Sa voix était un souffle de gorge sèche. Vane sourit. Dents blanches.

— La chair est une erreur. Une matière molle. Putrescible. Je stabilise.

Thorne fit un autre pas. Son fémur heurta son bassin. Un choc sourd. Interne. Il vacilla. Vane observa Thorne. Curiosité clinique.

— Votre squelette chante. Un chaos de calcium.

Thorne fixa la deuxième statue. Un homme accroupi. Yeux ouverts. Des billes de verre dans des paupières de calcaire. L'horreur figée.

— Pourquoi eux ?

— Ils étaient éphémères. Ils me suppliaient de les sauver.

Vane s'approcha. Il marchait sans bruit. L'odeur : térébenthine et menthe fraîche. Il s'arrêta à deux mètres.

— Mais vous, Elias... Votre maladie sculpte sans harmonie. Elle crée des bosses. Des laideurs.

Vane leva son scalpel. Éclair d'argent.

— Regardez derrière moi.

Il s'écarta. Un dôme de lumière isolait un espace circulaire. Le cœur de l'exposition. Un socle de granit gris. Brut. Massif. Vide.

Le muscle cardiaque de Thorne heurta l'os. Ses poumons brûlaient. L'oxygène ne passait plus la barrière du calcium. Ses côtes étaient rigides.

— C'est votre place.

Le détective fixa le granit. Le vide l'aspirait.

— Je peux transformer cette agonie en marbre pur. Vous ne serez plus un malade. Vous serez le Canon.

Le sang de Thorne battait dans ses oreilles. Un tambour sourd. Il regarda ses mains. Des serres de pierre.

Vane contourna le socle. Il ramassa une seringue. Liquide bleu électrique. Fluorescent.

— Le fixateur. Polymères et silicates. Une injection dans la carotide. Trois minutes. Le cœur pompe. Le produit sature les capillaires. Puis le silence.

Thorne chercha son arme. Sa main descendit vers sa ceinture. Son épaule se bloqua à mi-chemin. Un craquement sec résonna. Thorne ne hurla pas. Ses cordes vocales

étaient dures.

Vane s'avança. La seringue comme un pinceau. Thorne fixa le plafond. Des stalactites pointaient vers lui. Poignards de pierre.

— Je vous ai suivi pour vous arrêter.

Vane rit. Sans joie.

— Vous vouliez voir ce que vous deveniez.

Le froid du sol remonta par les jambes de Thorne. Perte de sensibilité. Ses nerfs mouraient, écrasés par la pierre. Vane posa sa main sur l'épaule. Pression légère. Thorne était trop lourd. Son propre poids était son ennemi.

Il arriva devant le bloc de granit.

— Montez.

Thorne se hissa. Son corps pesait une tonne. Il dominait Vane. Le sculpteur leva la seringue. Ferveur religieuse.

— Bienvenue dans l'éternité, Elias.

Thorne fixa une masse de carriér oubliée contre un pilier. Il restait quelques centimètres de mouvement à ses bras. Inspiration sifflante.

— Vous avez fait une erreur, Vane. Le marbre... ça se brise.

Thorne se laissa tomber en avant. Tout son poids. Sa masse de calcaire. Un bloc humain chutant du piédestal.

Fracas. Le corps percuta Julian Vane. Le bruit d'une statue s'effondrant sur de la viande.

Le silence revint. Poussiéreux. Le liquide bleu se répandit. Une tache électrique. Thorne était au sol. Son bras droit était brisé en trois morceaux. Cassures nettes. Sans sang. Vane était épinglé dessous. Il haletait. Côtes broyées. Râle liquide.

— Perfection... hoqueta Vane.

Thorne ne répondit pas. Ses yeux se fixèrent sur le plafond. Le froid gagna son torse. Son cœur ralentit. Les cristaux s'invitèrent dans son péricarde. Il ne craignait plus l'immobilité.

Une vibration secoua la voûte. Un grondement sourd. Le plafond de la carrière répondit à la chute. Le calcaire se détacha. Des blocs de plusieurs tonnes.

L'obscurité devint totale. Le fracas ensevelit les corps et les œuvres.

Un chef-d'œuvre de silence. Une éternité de pierre.

Chapitre 19

Le Dernier Souffle de Marbre

L'obscurité pesait. Une masse physique. Thorne descendit la dernière marche. Ses poumons brûlaient. L'air sentait la chaux vive et le sang séché. Une odeur de musée et de morgue.

Sa jambe gauche ne pliait plus. Le fémur se soudait au bassin. Une croûte de calcium dévorait ses tissus. Il avançait par saccades. Un métronome détraqué. Chaque mouvement arrachait un grognement à ses articulations. Le bruit d'une pierre broyée dans un mortier.

Il entra dans la nef.

Les carrières du Val-de-Grâce s'ouvraient ici en une cathédrale de vide. Le calcaire buvait la lumière de sa lampe. Les parois suintaient des larmes minérales. Au centre, des silhouettes blanches montaient la garde. Trop parfaites. Trop humaines.

Julian Vane attendait près d'un bloc de Carrare. Il portait un tablier de cuir gris. Ses bras étaient nus. Des muscles fins. Des veines comme des cordes de violon. Ses mains ne tremblaient pas. Il tenait une gradine. L'acier mordait la roche.

— Tu es en retard, Elias.

La voix de Vane résonna. Un écho froid. Il ne regarda pas le policier. Thorne s'arrêta. Son épaule droite se figea. Un coup de poignard interne. Les cristaux d'hydroxyapatite colonisaient ses tendons. Il devenait sa propre prison.

Le détective sortit son arme. Le Sig Sauer pesait une tonne. Ses doigts étaient des griffes de marbre. Sa peau craquait aux jointures. Des fissures rouges marquaient ses phalanges.

Vane sourit. Ses lèvres craquèrent.

— Regarde-toi, Elias. Magnifique. La biologie t'abandonne. La géologie te réclame. La chair est une boue qui s'affaisse.

Vane fit un pas. Sa silhouette découpait l'ombre. Il pointa sa gradine vers une forme drapée.

— Regarde-les. Ils ne pourrissent plus. J'ai remplacé leur sang par la permanence.

Thorne balaya la pièce du regard. Les statues. Une femme à gauche. Le visage figé dans une extase d'effroi. Sous la surface polie, le réseau des veines. Vane ne sculptait pas. Il injectait des silicates et des résines dans les systèmes circulatoires. Une taxidermie minérale.

— Tu es un boucher, souffla Thorne.

Sa gorge se serrait. Les cartilages du larynx durcissaient. Sa voix n'était plus qu'un sifflement de gravier.

— Je suis un conservateur. La nature détruit. Je fige.

Vane s'approcha. Sans hâte. Il entendait le craquement des os à chaque souffle de Thorne.

— Tu souffres. Tes yeux sont les dernières choses vivantes en toi. Viens sur le socle. Accepte l'éternité.

Thorne essaya de viser. Son bras ne montait plus. Le deltoïde était une plaque de pierre. L'articulation de l'épaule était scellée. Une soudure biologique. Il lâcha son arme. Elle heurta le sol avec un choc métallique.

Vane rit. Un son de galets s'entrechoquant.

— Ton corps refuse de tuer, Elias. Il a déjà choisi son camp. Il veut la forme ultime.

L'artiste bondit. Une détente de fauve. Thorne ne pouvait pas esquiver. Sa hanche était bloquée. Il pivota sur son axe. Un bloc monolithique. La pointe d'acier déchira sa veste. Elle racla ses côtes. Le bruit fut atroce. Pas le cri d'une chair coupée. Le cri d'une pierre rayée.

Thorne ne sentit pas la douleur. Sa cage thoracique était devenue une cuirasse de calcium. Il projeta son coude vers l'arrière. Un mouvement court. Brutal. Le coup percuta le sternum de Vane. Un choc sourd. Vane recula, le souffle coupé.

— Tu es dur, Elias. Littéralement.

Thorne ne répondit pas. Il utilisa sa rigidité. Il ne chercha plus la souplesse. Il chercha la masse. Il était un bélier. Il chargea.

Vane esquiva. Il dansait autour du détective. Il frappa à nouveau. La gradine s'enfonça dans l'avant-bras de Thorne. Elle resta plantée. Thorne ne saignait pas. Une lymphe épaisse, chargée de sédiments, perlait de la plaie.

Thorne saisit le poignet de Vane. Une pince de fer. Les os de l'artiste craquèrent.

— L'immortalité... gronda Thorne. C'est le silence, Julian. Pas l'art.

Il projeta Vane contre un pilier de soutènement. La structure de la carrière trembla. Le calcaire du plafond était vieux. Fragile. Des siècles d'infiltration l'avaient rongé. Des poussières blanches tombèrent des voûtes. Un voile funèbre.

Vane se redressa. Il ramassa un maillet lourd. Un outil de carrier.

— Si tu ne veux pas être mon chef-d'œuvre, tu seras ma ruine !

Il frappa le genou de Thorne. L'os vola en éclats. Un bruit de porcelaine brisée. Thorne s'effondra sur un genou. Les vertèbres se soudèrent sous le choc. Vane leva à nouveau le maillet vers son crâne.

Thorne regarda le plafond. Une fissure courait au-dessus d'eux. Une veine de vide. Il ne parvint pas le coup. Il utilisa sa jambe valide pour se propulser en avant. Il attrapa Vane à la taille. Il mit tout son poids. Toute sa haine minérale.

Ils roulèrent au sol. Thorne bloqua les bras de Vane. Il pesait le double de son poids normal. La calcification alourdissait ses membres. Il était une ancre.

— Tu aimes la pierre ? demanda Thorne dans un souffle de poussière.

Il frappa le sol avec son poing de marbre. Une fois. Deux fois. La résonance fut profonde. Le pilier de soutènement se lézarda. Un craquement sinistre. Le son d'une montagne qui accouche.

Vane comprit. Ses yeux s'élargirent.

— Ta tombe, Julian.

Le plafond céda. Des tonnes de calcaire se détachèrent. Un effondrement en cascade. Thorne roula de côté. Sa jambe brisée traînait derrière lui comme un débris de

chantier. Il se projeta sous l'établi de pierre massif de Vane.

Vane resta debout au milieu de ses créatures. Un bloc immense, le linteau de la voûte, le percuta de plein fouet. Le choc fut trop rapide pour un cri. Le tonnerre souterrain dévora tout.

Le silence revint. Pesant.

Thorne rampa hors de l'abri. Ses jambes étaient des colonnes de calcaire charnel. Il s'assit contre un pilier rescapé. Son souffle était un crissement de sable. Il regarda le désastre.

L'atelier n'existait plus. Au centre, sous le monolithe, Julian Vane était une ébauche inachevée. Ses yeux brillaient encore d'une haine lucide, mais son bassin était réduit en poussière. Le sang tacha le sol blanc. Un rubis sur de la neige.

Thorne se hissa. Ses muscles tremblaient. Ses os produisirent un son sec. Il était un équilibriste de marbre. Il fit un pas. Sa chaussure frappa le sol. *Cloc.* Comme un sabot.

— C'est fini, Vane.

L'artiste eut un rire étouffé. Il cracha du calcaire.

— Regardez-nous, Thorne. Le créateur et le témoin. On ne distingue plus l'art de la victime.

Thorne ne l'écouta pas. Il commença l'ascension vers la faille de lumière. Il utilisait ses bras comme des leviers. Ses articulations verrouillées le transformaient en automate. En bas, Vane s'enfonçait dans la strate. Paris marcherait sur lui pour l'éternité.

Thorne atteignit la surface. Il rampa hors d'une bouche de service. L'air frais le frappa. Il était quatre heures du matin. Paris était bleue.

Le détective marcha jusqu'au quai de la Tournelle. Là où la pierre rencontre l'eau. Sa jambe gauche ne répondait plus. Elle restait droite. Un pilier. Il s'arrêta devant un miroir de hall. Il ne se reconnut pas. Son visage était un masque de poussière grise. Son cou était figé dans un angle anormal.

Il atteignit le parapet.

Il s'appuya contre la pierre froide. L'eau coulait en dessous. Noire. Indifférente. Thorne sentit une larme couler sur sa joue. Elle traça un sillon propre dans le gris. Ses mains étaient posées sur le rebord, immobiles.

Un craquement définitif retentit dans sa poitrine. Son sternum se soudait à ses côtes. Respirer devint un effort conscient. Il regarda Notre-Dame. Ses gargouilles l'observaient. Ses frères de matière.

Le soleil pointa derrière les tours de la cathédrale. La lumière toucha son visage. Thorne ne cligna pas des yeux.

Il ne bougea plus. Sur le quai désert, la pierre avait enfin trouvé son repos.

Silence. Définitif. Minéral.

Chapitre 20

L'Éternité en Héritage

Le cuir du fauteuil craque. Thorne ne bouge plus. Ses hanches sont soudées à l'assise. Ses vertèbres forment un pilier rigide. Une colonne de calcaire. L'air lutte pour entrer dans ses poumons. La cage thoracique résiste. Elle est une armure de plaques osseuses. Chaque inspiration est un combat contre le minéral. Un combat perdu.

Le crépuscule tombe sur Paris. La vitre du salon découpe le monde. Au-delà du verre, la Seine coule. Une veine d'acier gris sous un ciel de cendre. Le Louvre s'impose à droite. Sa masse sombre. Ses galeries remplies de fantômes de marbre. Les frères de Thorne. Vane a réussi. Son œuvre respire dans ce salon. Elle respire par la bouche de Thorne. Un souffle court. Sifflant. Le bruit d'un ciseau sur du granit.

L'épaule est bloquée. Le coude est une charnière scellée par le calcium. Le poignet disparaît sous une gangue de cristaux blancs. Ses doigts reposent sur l'accoudoir. Cinq griffes de craie. Mortes. Le poids de sa propre éternité écrase Thorne.

Une douleur sourde pulse dans sa nuque. Un battement lent. Métronomique. Le rythme de la pierre qui pousse. Vane voyait en Thorne le modèle absolu. La fusion de la chair et du monument. Le souvenir de l'atelier souterrain remonte. L'odeur de la chaux vive. La poussière de calcaire dans la lumière des projecteurs. Le maillet frappe le burin dans le crâne du détective. *Tac. Tac. Tac.* Le rythme de la destruction.

Une goutte de sueur perle sur son front. Elle glisse. Elle suit la courbe de l'arcade sourcilière. Elle stagne dans le creux de l'orbite. Le sel pique l'œil. Thorne ne cligne pas. Les paupières sont lourdes. Elles deviennent de la nacre. Il reste là, le regard fixe,

prisonnier d'une larme pétrifiée.

L'ombre s'épaissit. Les meubles perdent leurs formes. Ils deviennent des blocs noirs. Seul le craquement des articulations déchire l'air. Un bruit sec. Une fissure s'agrandit dans la structure. La hanche gauche cède. Un micro-séisme interne. Pas de sang. Juste de la poussière d'os qui s'effrite sous la pression du calcaire.

Thorne ne crie pas. Les cordes vocales sont des fils de fer rigides. S'il essayait de parler, il briserait sa gorge. Il produit un râle. Une vibration sourde. Le chant de la pierre.

Un reflet bouge dans la vitre. Une lame.

Le verrou tourne. La porte s'ouvre sur une odeur de térébenthine. Une silhouette se dessine dans l'entrebâillement. Une forme fine. C'est l'assistante de Vane. Celle qui préparait les bains de calcite. Celle qui polissait les membres des "canonisés". Elle s'approche du fauteuil. Elle entre dans son cadre. Elle sourit. Un sourire de marbre. Elle pose une main sur le front du détective. Ses doigts sont des glaçons.

— Vous êtes magnifique, Elias.

Sa voix est un froissement de velours. Elle sort un scalpel. L'acier brille sous la lune. Elle ne veut pas le tuer. Elle veut le finir. Elle veut graver sa signature dans la chair qui reste.

L'adrénaline bouillonne dans une gorge close. Le cœur est un prisonnier qui frappe contre les murs de sa cellule. *Boum. Boum. Boum.* Thorne ne peut pas trembler. La terreur est incrustée dans ses cellules. Elle est prisonnière de la roche.

La pointe de l'acier approche de sa joue. Elle trace une ligne. Thorne ne sent aucune douleur. Juste une pression. Un sifflement ténu. La lame gratte la surface. Une fine

poussière blanche s'élève. Elle retombe sur le revers de sa veste.

— La métamorphose est complète.

Elle appuie plus fort. Une goutte rouge apparaît. Une minuscule perle de sang au milieu du gris. C'est la seule couleur. Le dernier signe de l'humain. Le sang est épais. Chargé de sédiments. Il ne coule pas. Il rampe.

La femme retire le scalpel. Elle se penche à son oreille. Son souffle est froid.

— Le vernissage commence. Vous êtes la pièce maîtresse.

Elle s'éloigne. Ses pas résonnent. Des coups de marteau sur le sol. La porte claque. Thorne est seul.

Son bras gauche émet un craquement sinistre. L'humérus se soude à l'omoplate. Le combat s'arrête. Le cri meurt dans sa gorge de grès. La pierre a gagné. Thorne ne se bat plus. Il devient le silence. Il devient l'immobilité.

Des pas lourds approchent maintenant. Des déménageurs d'art. Ils portent des sangles de cuir. Ils ne parlent pas. Ils s'approchent du fauteuil. Le chef d'équipe passe une main gantée sur l'épaule de pierre.

— Il est lourd. Plus lourd que les autres.

Ils passent les sangles sous les aisselles. Ils tirent. Le corps ne plie pas. Il monte d'un bloc. Ils l'installent sur un socle. Ils le recouvrent d'un voile de lin blanc. Thorne ne voit plus rien. Il sent le mouvement. Les vibrations du sol. Le froid du matin sur le quai. Le bruit du hayon du camion qui se referme.

Le trajet est une suite de détonations internes. Chaque pavé est un choc dans ses

vertèbres de marbre. Le camion s'arrête. La porte grince. On tire le socle. Les roulettes crissent sur le métal. L'air humide de la Seine l'enveloppe.

On le pousse dans un entrepôt. L'espace est vaste. Une nef. L'odeur de la cire et de la poussière de pierre sature l'air. Le voile de lin glisse. Il tombe au sol dans un froissement de soie morte.

Thorne voit. Les projecteurs frappent les murs. Des piliers de chair pétrifiée bordent l'allée. À gauche, une mannequin. Ses bras levés implorant un dieu absent. À droite, un vieil homme assis sur un banc de granit. Des veines de marbre bleu saillent sur son avant-bras. Une horreur anatomique.

Vane sort de l'ombre. Il porte un tablier de cuir noir. Ses mains sont blanches de poussière. Il s'approche. Il ne regarde pas l'homme. Il regarde la matière. Il effleure le bras de Thorne.

— Le grain est sublime. La maladie a éliminé l'impureté.

Vane siffle un air léger. Il saisit le poignet de Thorne. Il tire pour ajuster la pose. Un craquement résonne dans la salle. Un bruit de pierre fendue. Une explosion de douleur blanche illumine le cerveau de Thorne. Le bras reste là. Figé. Vane applique une pâte grise sur la fêlure du coude. La cicatrice disparaît sous le mastic.

— Parfait.

Le sculpteur appuie sur un bouton. Les lumières s'éteignent. Sauf un spot. Celui qui frappe Thorne. Il est une icône de calcaire. Des pas résonnent à l'entrée. Les invités arrivent. Thorne les voit par sa fente visuelle. Des femmes en soie. Des hommes en smoking. Ils tiennent des coupes de champagne. Ils s'arrêtent devant lui. Le silence s'installe. Un silence lourd.

— Voici ma pièce maîtresse, annonce Vane. Le Canon Minéral.

Les applaudissements éclatent. Secs. Comme des coups de fouet. Une femme s'approche du socle. Elle touche le genou de Thorne. Elle sursaute.

— Il est chaud. La pierre est chaude.

— C'est son humanité qui s'évapore, répond Vane. Une dernière radiation avant l'éternité.

Thorne sent la chaleur de cette main. C'est une agonie. Sa température baisse. Il devient la salle. Il devient la mort.

Sarah, son adjointe, apparaît au fond de la nef. Elle circule parmi les invités. Elle le cherche. Vane la repère. Il fait un signe. Deux silhouettes massives glissent dans l'ombre des statues. Un coup de feu déchire le silence. Sarah tombe. Un homme l'a frappée.

Le noir revient. Vane approche son visage de celui de Thorne. Son haleine sent le vin et la poussière.

— Elle fera une très belle Diane chasseresse. En basalte.

Une larme naît dans l'œil de Thorne. Une perle d'eau dans un désert de silice. Elle roule sur sa joue de marbre. Elle se fige. Elle devient une goutte de cristal. Vane la remarque. Il sort une pointe en diamant. Il gratte la larme. Il l'efface.

— Pas de sentiment, Elias. Juste la ligne.

Vane s'éloigne. La porte de l'entrepôt se ferme. Le verrou tourne. Thorne reste seul avec les statues. Son cœur ralentit. Un tambour dans une cathédrale vide. Le dernier

morceau de chair devient pierre. Le dernier battement s'éteint.

Le visage n'est plus le sien. Les traits sont nets. Durs. La souffrance est gommée par la pétrification. Il est une statue de la douleur, mais il ne souffre plus. Il est au-delà.

Le jour lève une lueur livide sur la Seine. La lumière frappe le visage de Thorne. Le marbre s'illumine. Il brille d'un éclat intérieur.

Thorne est mort. La statue est née.

Immobile. Éternel. Le témoin ultime s'est tu. Le marbre a gagné. L'exposition peut commencer.

FIN

Merci d'avoir lu "La Vengeance de Marbre"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)